

SEL DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Trimestriel • Août-Octobre 2008 • N°7 • 3,5€

*«Aussi la création
attend-elle avec un ardent désir
la révélation des fils de Dieu.»*

Romains 8 : 19

EXHORTATION (p 3)

Chrétien, réveille toi car la
Création t'attend

SOCIÉTÉ (p 4-5)

Nouvelles techniques de procréation,
l'homme se prendrait-il pour Dieu ?

LE SAVIEZ-VOUS ? (p 6-7)

La croix, un symbole chrétien ?

TÉMOIGNAGE (p 8-12)

Moïse / La foi qui déplace
les montagnes (8-10)
Coralie / L'amour de Dieu m'a rendu
confiance en moi (11-12)

RHÉMA (p 13-16)

Etoile, brille pour ton père !

CHRONIQUE ... (p 18-20)

J'ai trouvé mon identité en Jésus-Christ

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE

La rédaction de la Bible (p 21-22)

ACTUALITÉ DES MISSIONS (p 23)

La Suisse ouvre ses portes à l'Évangile

L'OEIL DE LA SENTINELLE (p 24-28)

Racisme dans le monde... (24-26)
La persécution arrive... (27-28)

EN BREF (p 29)

UNE HISTOIRE (p 30-31)

ESPACE DÉTENTE (32-35)

EDITO

En ce début du XXIème siècle, moment où le « dire » et le « paraître » remplacent trop souvent le « être » et le « faire », la création toute entière attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu (Romains 5 :8).

Si les modes de ce monde passent, la Parole de Dieu, elle, demeure inchangée. Elle est toujours d'actualité. Elle se traduit par une obéissance renouvelée et une révélation croissante, « les yeux fixés sur Jésus-Christ, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection ». Il n'y a pas de vraie appartenance au Christ, sans obéissance à Sa Parole. Si donc nous demeurons dans sa Parole, nous sommes vraiment ses disciples (Jean 8 :31).

Pierre, Paul, tous les apôtres et les prophètes étaient des hommes de la même nature que nous (Jean 5 :17). A leur exemple, soyons une étoile brillante pour notre prochain. Marquons notre époque, éclairons la terre là où le Seigneur nous placera. Les ténèbres passent, mais la lumière véritable brille déjà (1 Jean 2 :8).

Prenons conscience du fait que, plus nous nous engageons ici-bas, même au prix de notre vie, plus nous aurons part à une densité de vie dans le monde à venir.

Rachetons le temps, car les temps sont mauvais.

L'équipe de la rédaction vous informe de la parution d'une nouvelle rubrique intitulée « Histoire du monde Biblique ». Bonne lecture !

QUI SONT LES DOKIMOS ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité »
2 Timothée 2 :15.

Le mot « éprouvé » dans ce verset, se dit « Dokimos » en grec. Dans le monde ancien, il n'y avait pas les systèmes bancaires actuels, et toute la monnaie était en métal.

Ce métal était fondu, versé dans les moules. Après dé-moulage, il était nécessaire d'enlever les bavures. De nombreuses personnes les rognait soigneusement pour récupérer le métal.

En un siècle, plus de quatre vingt lois ont été promulguées à Athènes pour arrêter la pratique du rognage des pièces en circulation.

Il existait quelques changeurs intègres qui n'acceptaient pas de fausses monnaies et qui ne mettaient en circulation que des pièces au bon poids. On appelait ces changeurs des « Dokimos », c'est à dire « éprouvés » ou « approuvés ». (Donald Barhouse).

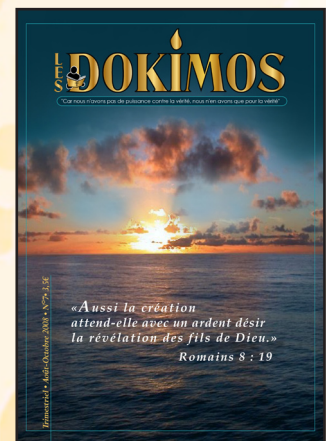
Timothée était d'origine grecque et connaissait

l'histoire des Dokimos, c'est pour cette raison que Paul fait un parallélisme entre les changeurs intègres que doivent être les chrétiens et les fausses doctrines représentées par les fausses monnaies.

Paul invite donc Timothée à être un Dokimos spirituel, qui s'opposera aux fausses doctrines à l'image des changeurs intègres de l'époque qui luttèrent contre la fausse monnaie. De même, le Seigneur invite chacun de ses enfants à rester fermement attachés à la vérité, qui est la Parole de Dieu, et à refuser tout mélange avec des enseignements contraires à la Bible.

« Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité »
2 Corinthiens 13 :8.

Ensemble soyons des hommes et des femmes éprouvés et approuvés de Dieu, soyons des Dokimos !



Entre le 1er numéro des Dokimos et celui-ci, le journal a pris 16 pages supplémentaires.

En effet, les rubriques ont été améliorées, d'autres ont été ajoutées et d'autres le seront encore pour l'enseignement et l'édification de chaque lecteur.

Or cette augmentation du nombre de pages a entraîné une augmentation du coût sur le prix d'impression. C'est pourquoi, nous avons dû augmenter le prix de vente de 1 euro.

Merci pour votre compréhension et votre soutien.

« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » Romains 8 :19.

Le constat est indéniable : nous vivons des temps difficiles où le niveau du péché a atteint un summum incomparable depuis la création de l'homme. Le monde entier soupire sous son poids croissant et ses conséquences sont de plus en plus douloureuses et malheureuses. Les médias nous en font d'ailleurs un rapport quotidien.

La Bible nous dit aussi dans Romains 8 : 20-22 :

« Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ».

Cette souffrance est telle que la création est personnifiée et représentée comme faisant monter vers le ciel un immense gémississement d'agonie en attendant le jour de sa délivrance, jour où Dieu fera connaître qui sont ses héritiers.

Mais qui sont ces enfants de Dieu ?

La Parole de Dieu est on ne peut plus claire à ce sujet. Romains 8 : 14 déclare : *« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ».*

Aussi tout être humain qui reconnaît sa nature pécheresse, qui s'en repent et qui reconnaît Jésus-Christ comme son Sauveur et son Seigneur par Sa mort sur la croix, est délivré de la puissance du péché qui habitait en lui. Ainsi Dieu lui accorde Son pardon, une pleine délivrance et Sa justice. Il en fait un membre à part entière de Sa propre famille qui est scellée de Son Saint Esprit.

« En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire » Ephésiens 1:13-14.

Il devient une nouvelle créature, né de l'Esprit. Son être entier est métamorphosé.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » 2 Corinthiens 5:17.

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit » Jean 3:6.

L'Esprit lui enseigne à se laisser conduire par Lui et à refuser les actions de la chair.

« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair » Galates 5 :16.

« Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit »

Galates 5:18-25.

Mais notre vie est-elle réellement en adéquation avec la Parole de Dieu ? Notre témoignage reflète-t-il une bonne odeur de Jésus-Christ auprès de notre entourage ?

Notre foi est-elle influente ou au contraire est-elle influencée par ce monde ? Pourrait-on dire à notre sujet **« Tel Père, tel fils ou telle fille »** ? Autant de questions auxquelles chacun devra répondre en son âme et conscience.

« Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre par le fruit » Matthieu 12:33.

Ce que Dieu désire c'est que nous demeurions dans Sa Parole et que nous manifestions les fruits de Son Esprit. Nous serons alors ces enfants bien-aimés, ce sacerdoce royal rayonnant de la gloire de Dieu que toute la Création attend avec impatience.

**Vous souhaitez réagir sur cet article
ou poser une question ?**

Ecrivez-nous : lesdokimos@reformechretienne.org ou
ANJC Productions - LES DOKIMOS - Courrier des lecteurs,
5 Avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes.

Avec la mise au point et la très large diffusion de la pilule contraceptive, le XXe siècle aura été marqué par la possibilité offerte d'opérer une dissociation radicale entre « sexualité » et « reproduction humaine ».

En ce sens, ce siècle aura été celui qui aura vu un nombre croissant de pays industriels adopter des législations dépenalisant la pratique de l'interruption volontaire de grossesse (IVG).

Hier encore, le fait d'aimer plusieurs partenaires ou le fait de faire porter un enfant par une autre était inimaginable, voire littéralement inacceptable.

Aujourd'hui, ces deux tabous sont bel et bien tombés. On peut, sans complexe, multiplier les partenaires comme on multiplie les sites de rencontres, et vivre une grossesse par procréation, sans être inquiété ou disgracié par les mœurs de la société.

Pire encore, un dernier tournant « scientifique » s'organise : il s'agit de l'émergence et du développement rapide de multiples techniques de l'assistance médicale à la procréation.

Le dernier maillon de la chaîne est en train d'aboutir : la création d'un utérus artificiel, censé aider à la procréation, assurant ainsi la continuation entre la fécondation in vitro et les incubateurs actuels, qui maintiennent en vie les grands prématurés.

Pour exemple, en 2002, aux Etats-Unis, Helen Hung Ching Liu a cultivé in vitro des cellules utérines, prélevées sur une patiente, sur un support artificiel biodégradable.

Elle a ainsi réussi à recréer une paroi utérine capable d'accueillir des embryons. Pour vérifier la viabilité de cet utérus artificiel, la scientifique y a implanté des embryons obtenus par FIV (Fécondation In Vitro).

Ceux-ci ont bien accroché et ont commencé à se développer.

D'après ces informations, le développement de ces embryons a été interrompu au bout de six jours.

Assisterons-nous, demain, à la naissance d'un enfant hors du ventre de la mère ?

Pour Philippe Descamps, scientifique de renom, cela sera bientôt possible. Cet homme de science, à qui l'on doit déjà un livre sur **le clonage (Un crime contre l'espèce humaine ? Enfants clonés,**



enfants damnés, Les Empêcheurs de tourner en rond, 2004), n'hésite plus à s'en prendre cette fois-ci à toutes les visions cauchemardesques que suscite l'idée d'un utérus artificiel. Rien de très surprenant à cela.

L'usage d'un utérus artificiel n'est en effet que la

pointe visible de l'iceberg.

La controverse suscitée par cette découverte scientifique révèle en vérité un plan funeste machiavélique.

Certains de ces scientifiques sont des soldats ou des marionnettes à la solde du diable. Ils sont ces agents des ténèbres déguisés « en ange de lumière ».

Ils ont pour mission de s'en prendre directement à la plus belle création de Dieu, « l'homme » : « *Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa* » (Genèse 1 :27).

Satan hait l'homme que Dieu a formé et qui est un être vivant (Genèse 2 :7).

Depuis la Genèse, Satan n'a de cesse de vouloir nous tuer et nous détruire (Jean 10 :10).

De quand date cette idée ?

L'idée de créer « un utérus extra corporel » date du début du siècle dernier (1923). C'est un biologiste du nom de John B. S. Haldane, qui, le premier, a parlé d'ectogénésis ou ectogénèse, à savoir, « la grossesse menée hors du corps de la mère ».

Pour ce qui concerne plus précisément la fécondation in vitro, des dérives scientifiques ont déjà été enregistrées en Roumanie et en Italie.

Tout le monde se souvient de femmes âgées de 60 ans, qui, grâce à cette prouesse technique, ont pu devenir mères.

En France, 20 000 nouveaux couples aidés par la technique de fécondation in vitro (FIV) sont recensés chaque année.

Le témoignage de Rosalie, une jeune femme de 31 ans fait froid dans le dos.

Elle dit : « Quatre heures d'attente pour avoir un rendez-vous de dix minutes. Le médecin regarde mon dossier, il me dit : madame, vous êtes complètement stérile, donc on fait une FIV en janvier. Pas d'explication, rien ».

Ainsi, de nombreux couples qui ont recours à cette technique pour avoir un enfant témoignent du fait qu'ils ont souvent l'impression d'être « un numéro ».

Les femmes souffrent de voir que leur corps « n'est plus considéré que comme une machine à produire des ovocytes et qui se retrouve manipulé comme un objet ».

Néanmoins, d'autres futurs parents – dont un quart doit attendre plus de six mois avant une première fécondation in vitro – trouvent ce délai trop long ou excessif (80%). (Source : extrait du journal Le Figaro, du 19/05/2008).

En tant que chrétiens, nous devons être vigilants car le diable essaie toujours de contrefaire la main de Dieu.

« *Ce n'est pas lui qui sera ton héritier (Eliézer de Damas), mais bien celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier* » (Genèse 15 :4). Et verset 6 : « *Abram crut en l'Eternel qui le lui compta comme justice* ».

La Parole de Dieu me dit que ce couple qui n'avait pas renoncé à la promesse du Créateur a eu un fils dans sa vieillesse ! (Genèse 21).

Plus tard, l'Eternel dit à Abraham, au chapitre 17 verset 15 et 16 : « *Dieu dit encore à Abraham : pour ce qui est de ta femme, Sarai, tu ne l'appelleras plus Sarai ; mais son nom sera Sara. Je la bénirai et je te donnerai d'elle aussi un fils ; je la bénirai, et elle donnera naissance à des nations ; les rois de plusieurs peuples sortiront d'elle* ».

Dieu n'a pas changé, il est le même, aujourd'hui, hier et éternellement. En voulant s'attaquer à la postérité de la femme, ici en l'occurrence, sa capacité à donner naissance à un homme, Satan veut conduire l'humanité à sa destruction totale. En ce sens, les techniques de procréation assistée ne sont qu'un assaut supplémentaire du diable contre la véritable Eglise de Dieu, la postérité d'Abraham.

Quelles seront les femmes qui choisiront d'utiliser l'utérus artificiel ?

Il y aura deux catégories de personnes :

- d'une part, des jeunes trentenaires et d'autre part, des femmes plus âgées, en mal d'enfant. Les premières accepteront d'utiliser le système, dit de l'utérus artificiel, pour ne pas subir tous les changements auxquels le corps est soumis pendant la grossesse ;
- d'autres encore, tout aussi narcissiques, choisiront ce procédé pour ne pas porter préjudice à leur carrière professionnelle.

Enfin, il y aura celles qui opteront pour ce procédé pour pallier à un handicap qui les empêche de concevoir (ligature des trompes, défaut congénital, pathologie utérine etc.).

Etrangement, de nos jours, ces « prouesses » scientifiques passent quasiment inaperçues, même si on parle plus volontiers et sans gêne, depuis quelques années, et suivant les pays, du recours aux mères porteuses, comme d'un moyen comme un autre pour un couple d'avoir un enfant naturellement.

Le recours à ces mères porteuses est précisément censé habituer la société à accepter l'idée de l'utilisation future d'un utérus artificiel.

Aux Etats-Unis, les dérives concernant les mères porteuses sont déjà nombreuses : en général, les médias dénoncent un véritable « marché clandestin » ; des femmes louant, sans vergogne, leur ventre, pour des sommes astronomiques pendant neuf mois.

En France, cette nouvelle conception de la procréation fait aussi son chemin ; une loi appelée « maternité pour autrui » est actuellement en projet. En ce sens, la révision de la loi de la bioéthique, prévue en 2009, devrait se pencher sur ces questions.⁽¹⁾

Ainsi, l'emploi d'un utérus artificiel, au même titre que l'usage d'une mère porteuse, satisfera, demain, une demande sociétale.

En définitive, aucune barrière, même éthique, ne pourra tenir bien longtemps.

Et même si les médias nous annoncent faussement qu'aucune technique actuelle ne permet encore de mener l'ensemble de la gestation humaine, via l'utérus artificiel, certaines personnalités, annoncent déjà « qu'il ne s'agit, pour l'heure, que d'un problème technologique, qui finira par être surmonté, dans les prochaines années »⁽²⁾ Comme pour la contraception et l'avortement, l'ectogenèse s'inscrira alors dans le droit des femmes à disposer de leur corps. Et la gestation extracorporelle deviendra alors la norme.

Les temps sont vraiment mauvais, sauvons-nous de cette génération perverse !

SOURCES : ⁽¹⁾ *Enjeux d'avenir - La reproduction artificielle, Public sénat.fr.* ⁽²⁾ *genethique.org/ Le Monde de l'enfance n°1 (Gilles Marchand) Oct-Nov 2007.*

Vous faites peut-être partie de ceux qui pour affirmer leur foi dans le Seigneur portent fièrement une croix au cou, imprimée sur des vêtements ou comme objet de décoration dans votre maison. Mais que savons-nous au juste sur cet objet si ce n'est que Jésus-Christ y a été crucifié ?

L'heure est venue d'en découvrir la signification profonde.

Le mot « croix » vient du latin « crus » ou « crucis » et désignait, à l'origine, divers instruments de torture comme le pal, la potence, le gibet et bien entendu la croix.

Le supplice de la croix était réservé aux esclaves, aux malfaiteurs et aux voleurs qui n'étaient pas des citoyens romains.

Cependant, les Romains n'ont pas été les premiers à avoir recours à cet objet puisque la croix a été utilisée comme symbole religieux bien avant l'ère chrétienne.

Des archéologues ont retrouvé des traces dans la grotte d'Elephanta en Inde où l'on peut observer une croix au-dessus de la tête d'un personnage.

Il existe également une peinture du dieu Krishna tenant une croix avec trois de ses six bras, ce

qui prouve que ce symbole était déjà utilisé dans l'antique religion indienne. De même, les conquistadors espagnols ont découvert des croix comme objets sacrés au Mexique, au Paraguay et au Pérou où il semblerait que les Incas adoraient une croix sculptée dans le jaspe.

On raconte d'ailleurs à ce sujet que lorsque les Amérindiens virent les Espagnols débarquer sur leurs terres en brandissant des croix pour prendre possession du territoire au nom de Jésus-Christ, ils ne se méfièrent pas de l'envahisseur



Croix latine

ce qui provoqua, comme on le sait, leur déclin.

Si l'on en croit certaines sources, « On trouve le signe de la croix comme symbole sacré chez plusieurs nations de l'Antiquité que l'on peut en conséquence qualifier (...) d'adeptes de la croix. (...) Le symbole de la croix semble avoir eu les significations les plus variées. Parfois, il renvoie au phallus [utilisé dans le culte de l'amour], d'autres fois, à Vénus, déesse de l'amour »*.



Croix ANKH (égyptienne)

L'Encyclopédie Encarta atteste également l'utilisation de la croix dans les religions païennes :

« La croix, présente dans de nombreuses cultures, apparaît comme motif décoratif sur de nombreux objets. Elle peut également avoir une valeur symbolique : ainsi, la croix « en tau » était-elle l'emblème de la vie chez les Égyptiens ; la croix « ankh » symbolisait l'éternité.

Pour la plupart des peuples anciens, la croix grecque représentait l'alliance indestructible des quatre éléments de la création (l'air, le feu, la terre et l'eau), traduisant la permanence du monde. Le « svastika dextrogyre » représentait à l'origine la course apparente du soleil, le feu ou encore la vie.



Svastika dextrogyre (hindoue)

Plus tard, il devint par extension un symbole de bon augure. Chez les bouddhistes, il représentait la renonciation. Il était également l'emblème du septième saint pour les adeptes du jainisme.

Dans la religion hindoue, la « svastika sénestogyre » symbolisait la nuit, les puissances magiques et Kali, « la déesse de la Mort ».

À la lumière de ces informations nous comprenons à quel point le Seigneur, qui a en horreur l'idolâtrie, a été humilié en étant crucifié.

La croix n'a été christianisée qu'au temps de l'empereur Constantin vers l'an 300 de notre ère.

Les pères de l'Église ne se sont jamais approprié ce symbole car ils n'étaient pas dupes sur les origines païennes de cet objet.

Les premiers disciples, utilisaient plutôt le poisson comme signe de reconnaissance afin de ne pas attirer l'attention des persécuteurs.

En effet, le mot « poisson » s'écrit en grec ICHTUS (ΙΧΘΥΣ), et les premières lettres de ce mot renvoient à l'anagramme de Iésou Christou Theou hYios Soter, c'est-à-dire « Jésus Christ, Dieu, Fils et Sauveur ».

Pour autant, le poisson n'a jamais été un objet de culte mais plutôt un signe de reconnaissance dans un contexte de persécution.

De même, la croix en tant que telle ne mérite aucune dévotion puisqu'elle a des origines occultes et elle est devenue par la suite l'instrument d'une mise à mort lente, douloureuse et humiliante.

Jésus-Christ s'est chargé de nos iniquités, Il a pris sur Lui nos malédictions mais gloire Lui soit rendue, Il a humilié l'ennemi avec ses propres armes. Il est mort à la croix mais il a triomphé d'elle en ressuscitant d'entre les morts. Loué soit son Nom !

« Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » Colossiens 2 :15.

Quant à la Bible, elle n'exalte pas la croix en tant qu'objet mais elle met en exergue la victoire remportée par Jésus en mourant sur la croix.

Du point de vue biblique, la croix représente l'arbre de vie, la vie éternelle. Le péché a em-

pêché Adam d'accéder à l'arbre de vie car son sang souillé ne lui en donnait plus accès. Jésus a donné son sang pur afin de nous donner la Vie.

« Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations » Apocalypse 22 :2.

En grec, le mot pour « arbre » est « xulon » et signifie également le « bois ». Donc, le bois dont se sont servi les Romains pour crucifier Jésus a la même signification que le mot « arbre ».

« Maudit soit quiconque est pendu au bois » nous dit Galates 3 :13.

Le premier Adam a apporté la mort à toute l'humanité à cause de son sang souillé par le péché. Le deuxième Adam, Jésus-Christ de Nazareth, dont le sang était pur a pu avoir accès à cet « arbre de vie » et en prendre le fruit qui est la vie pour le donner à tous ceux qui croiraient en Lui.

La croix représente aussi le rejet, la persécution à cause de la Vérité et enfin, la croix représente la mort et la résurrection du Messie.

Pour conclure, nous voyons donc que cet objet porté par beaucoup pour s'identifier en tant que chrétien n'a donc aucun fondement biblique et est même un objet d'idolâtrie.

SOURCES

*Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature - "Croix" Encyclopédie Microsoft® Encarta® en ligne 2008

Les Dokimos : *Bonjour, peux-tu te présenter et nous dire comment tu es venu au Seigneur ?*

Moïse : Je m'appelle Moïse et je suis congolais. Je suis venu au Seigneur après avoir réalisé que Dieu m'avait préservé de contracter le sida. Je m'explique : avant de venir au Seigneur, j'ai vécu cinq ans en concubinage avec une femme qui est décédée des suites de cette maladie.

Les Dokimos : *Lorsque tu vivais avec cette femme, étais-tu chrétien ?*

Moïse : Je me disais chrétien mais en comparaison avec ce que je vis aujourd'hui dans le Seigneur, je n'avais pas pris un réel engagement envers Dieu. J'avais un pied dans l'église et un pied dans le monde : je fréquentais une assemblée mais je vivais dans le péché en pratiquant l'impudicité.

Un jour, Le Seigneur a permis que j'entende le message de repentance concernant ce péché et j'ai alors compris qu'il fallait que je mette ma vie en règle. Je me suis donc éloigné un temps de cette femme pour avoir recours à la prière. J'ai demandé à Dieu qu'il m'indique si c'était elle l'épouse qu'il me destinait. Puis peu de temps après, je passais par le baptême d'eau, et quelques jours après, cette femme décédait. C'est à son décès que j'ai appris qu'elle était malade du sida.

Imaginez-vous le choc que cela a pu être pour moi en apprenant que cette femme avec qui j'avais vécu cinq ans m'avait caché qu'elle avait le sida !

Tous mes proches l'ont su et ont pensé que j'étais moi-même malade. Ils croyaient sans doute que j'allais mourir de cette maladie. Mais c'est Dieu qui a eu le dernier mot. J'ai alors compris à quel point Dieu m'aimait. Par sa grâce, je suis encore bien vivant !

Toute cette épreuve a permis que je donne entièrement ma vie au Seigneur. Lorsque j'ai réalisé tout ce par quoi j'étais passé, je n'ai plus jamais été le même.

Les Dokimos : *Comment expliques-tu le fait que tu n'aies pas contracté le sida ?*

Moïse : La Parole de Dieu nous dit dans le livre de Jérémie que Dieu nous connaît avant même que nous ne naissions. Dieu m'a épargné parce qu'il m'avait prédestiné à le servir afin de Lui rendre témoignage dans les nations.

Les Dokimos : *C'est donc le fait qu'il t'ait épargné la vie qui t'a fait réaliser ton péché ?*

Moïse : Oui. J'ai réalisé que Dieu avait forcément un plan précis pour ma vie car il m'avait épargné une mort lente et inévitable. J'ai compris qu'il aurait pu tout autant me tuer ou me laisser mourir ! Si donc il m'avait laissé le souffle de vie, c'était pour lui consacrer ma vie et le servir, en rendant d'abord témoignage de ce fait miraculeux que Lui seul avait pu accomplir ! Il savait que mon témoignage allait édifier un grand nombre de personnes.

Les gens pensent à tort que ceux qui ont le sida le méritent ou qu'ils sont punis. Est-ce pour autant qu'ils sont plus pêcheurs que d'autres ? Moi, j'étais païen, je conduisais ma vie comme je l'entendais. Si Dieu m'a fait grâce, c'est pour rendre gloire à son Nom.



Les Dokimos : *As-tu alors commencé à craindre Dieu ?*

Moïse : Oui, jusqu'à ce jour, c'est avec crainte et tremblement que je porte ce témoignage aux autres. Je me rappelle encore le jour où les médecins m'ont appris que ma concubine venait de décéder du sida. Je me suis entendu crier : « Moi, je ne suis pas malade ! ». Cette conviction et cette proclamation de foi là, ce n'est que Dieu

qui a pu la mettre dans mon cœur. Le Saint-Esprit m'assistait de sa force !

Les Dokimos : Suite à cela, qu'est-ce que tu peux nous dire sur les années qui ont suivi ta conversion ?

Moïse : Dans les années qui ont suivi, j'ai vécu des moments très difficiles. C'est pourquoi je peux dire en toute connaissance de cause que je ne peux parler que de la foi que je vis, c'est celle qui sauve, celle qui a attiré au salut.

De 1999 à nos jours, la vie ne m'a pas épargné : j'ai perdu quinze membres de ma famille, j'ai connu le rejet de la part de mes amis et de ma famille, puis j'ai perdu mon premier enfant en 2005, la veille du jour où l'on allait m'établir en tant qu'ancien dans l'église.

Mais malgré tout cela, je me suis accroché au Seigneur et j'ai continué à lui faire confiance.

J'ai aussi connu la galère mais, à aucun moment, je n'ai faibli dans ma foi, parce que je savais que Dieu avait fait des promesses sur ma vie. Je comprenais simplement que Dieu permettait ces circonstances pour me tailler, qu'il m'aiguilait en tant que pierre vivante, cela, afin de pouvoir m'utiliser en tant que flèche entre ses mains.

Les Dokimos : Dieu s'est donc servi de la souffrance et de toutes ces difficultés pour te former.

Moïse : Oui, bien sûr. Il voulait surtout me faire connaître ce qu'il y avait dans mon cœur. Est-ce que je l'aimais pour ce qu'Il était ou est-ce que je l'aimais parce que je recherchais sa bénédiction. Je précise cela parce qu'en prêchant la Parole ici et là en France, je me suis rendu compte que certains frères et sœurs s'attachaient plus à la bénédiction et aux dons plutôt qu'à celui qui donne la bénédiction, le donateur.

En ce qui me concerne, je préfère m'attacher à Celui qui donne la bénédiction, c'est-à-dire Jésus-Christ de Nazareth. Qu'il pleuve, qu'il neige, que je mange ou pas, que je dorme dehors ou pas, Christ sera et est au centre de ma vie. Je suis décidé à rester attaché à Sa Parole.

J'applique dans ma vie la Parole de Dieu qui dit en Mathieu 6 :33 : *Cherchez premièrement mon*

royaume et ma justice ; et toutes choses vous seront rendues par dessus.

Les Dokimos : Dieu a donc béni ta persévérance à Le suivre et à Le servir lui seul. Peux-tu nous dire en quoi il a exaucé tes prières ?

Moïse : De 1999 à 2004, soit durant cinq années, je suis resté célibataire. Mais dans mes prières à Dieu, je lui demandais la grâce de le servir avec « la côte » qu'il avait créée et prévue pour se tenir à mes côtés. Depuis, Dieu a répondu à ma prière, il m'a donné ma femme. Puis il nous a bénis d'un fils, Elie Samuel. Avant sa venue, ma femme avait fait trois fausses couches. Notre fils représente la réalisation de la promesse de Dieu pour notre couple.

Les Dokimos : Dieu est fidèle. Que pourrais-tu ajouter concernant les épreuves par lesquelles tu es passé ?

Moïse : Je voudrais dire aux personnes qui liront ce témoignage que la fidélité envers Dieu est réelle ! Pour ceux qui me connaissent, je suis entré dans le ministère de l'ANJC, non pas pour glorifier un homme, mais pour glorifier le Seigneur Jésus, et Lui seul. Depuis que ma formation au sein de ce ministère a commencé, j'ai compris et vécu la crainte de Dieu. J'ai vu la main de Dieu et connu sa fidélité. Aujourd'hui je suis une flèche entre les mains de Dieu et je sais qu'il m'utilisera au temps opportun.

Les Dokimos : Amen ! Quels conseils pourrais-tu donner à ceux qui aspirent à se former et à entrer dans le service pour Dieu ?

Moïse : « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices ». En réalité, il existe un grand nombre de chrétiens qui font des sacrifices mais qui n'obéissent pas à Dieu. C'est pour moi l'une des raisons pour lesquelles l'Église va si mal.

Les Dokimos : Peux-tu nous expliquer ce que tu veux dire par « sacrifices » ?

Moïse : J'invite les lecteurs à lire deux passages de la Bible. Dans 1 Samuel 15 :22 : « *Le Seigneur dit à Samuel : l'Éternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, que dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici : l'obéissance vaut mieux que les sacrifices (...)* ». Le livre de Deutéronome chapitre 28, verset 1 à 14 parle également de cela.

Au verset 13 et 14, nous pouvons lire : « *l'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique et que tu ne t'écarteras ni à droite ni à gauche de tous les commandements que je vous donne aujourd'hui, pour te rallier à d'autres dieux et pour leur rendre un culte* ».

Dans ces passages, Dieu demandait aux enfants d'Israël l'obéissance. Comme on peut le lire dans la Parole, le chapitre 28 du livre du Deutéronome fait référence à la malédiction qui vient sur ceux qui n'obéissent pas aux commandements de Dieu.

Donc, si quelqu'un fait des sacrifices sans obéir, il s'attire la malédiction et au contraire, s'il obéit et met en pratique la Parole de Dieu, il s'attire la bénédiction.

Ces deux passages nous montrent clairement que la première chose que Dieu attend de ses enfants, c'est l'obéissance. Pour ma part, je cherche toujours à plaire et à obéir au Seigneur et je vois toujours sa main agir dans ma vie.

Les Dokimos : Peux-tu nous donner d'autres exemples ?

Moïse : Dieu dit dans sa Parole que l'impudicité ou l'adultère, la sorcellerie, la haine, la jalousie etc. sont des péchés. Mais, dans les temps difficiles dans lesquels nous sommes, on voit des chrétiens qui commettent ces péchés et qui vont adorer Dieu. Ils font donc des sacrifices alors qu'ils devraient obéir à la Parole de Dieu et régler leur vie. S'ils obéissaient à la Parole de Dieu, ils abandonneraient leur péché, quitte à venir les confesser publiquement devant

l'assemblée des saints. C'est aussi cela mettre la Parole de Dieu en pratique.

Les Dokimos : Donc, les enfants de Dieu sont uniquement ceux qui obéissent à la Parole de Dieu ?

Moïse : Oui, et c'est la Parole qui le dit.

Il faut faire une différence entre les disciples de Christ, qui sont ceux qui obéissent et mettent en pratique la Parole, et les autres qui se disent chrétiens.

De nos jours, tout le monde se dit « chrétien » : les catholiques, les témoins de Jéhovah etc. Et je n'exagérerais pas si je disais que même les sorciers déclarent qu'ils sont chrétiens !

Mais, la Bible dit que le disciple fait ce que le Maître lui dit de faire. Aujourd'hui, c'est incontestable, on a peu de « disciples de Christ » et beaucoup de « chrétiens ».

Les Dokimos : Un chrétien n'est donc pas forcément un disciple de Jésus-Christ ?

Moïse : Hélas, non. Seul celui ou celle qui met en pratique la Parole de Dieu est un disciple du Christ. Le monde nous enseigne. À l'école, si on demande à un professeur de nous désigner son meilleur élève, il désignera celui qui fait ses devoirs et non pas celui qui est présent au cours. C'est aussi le cas pour ceux qui se disent chrétiens et ceux qui sont véritablement des disciples. Le disciple se distingue donc par le fait qu'il fait ce que le Maître lui demande.

Les Dokimos : Pour finir, aurais-tu quelque chose à ajouter ?

Moïse : Je voudrais dire à ceux qui lisent mon témoignage que tout est possible à celui qui croit à la Parole de Dieu et qui la met en pratique. Fortifiez-vous dans le Seigneur. Que ce soit la maladie, la pauvreté, le célibat, ou toutes autres sortes de problèmes ou de difficultés, sachez que Dieu seul a la solution et qu'Il peut tout. Ne craignez rien car Dieu est avec vous.

Les Dokimos : *Bonjour Coralie, peux-tu te présenter rapidement et nous dire comment tu es arrivé à Christ ?*

Coralie : J'ai 25 ans, je suis esthéticienne de formation. J'ai rencontré Christ par le biais d'une amie qui était en cours avec moi. Du jour au lendemain elle avait beaucoup changé et j'ai voulu savoir à quoi c'était dû.

Elle m'a alors dit « tu sais, ce n'est pas la beauté qui sauve car la beauté ne sert à rien ». Ensuite elle m'a parlé d'une très belle jeune femme qui était décédée et qui s'était retrouvée en enfer malgré sa beauté. Par la suite, elle m'a invité à assister à un culte le dimanche.

Je me rappelle que ce jour-là le thème du message c'était « allez et détachez moi cet ânon car le maître en a besoin » selon Marc 11 : 1-3. Le prédicateur expliquait que si on ne marche pas selon Dieu, Christ n'est pas avec nous. Donc on n'est pas réellement chrétien et Dieu ne peut pas nous utiliser comme cet ânon. J'ai alors réalisé que la vie que je menais n'était pas correcte, donc je me suis repentie et j'ai accepté Jésus ce jour-là.

Les Dokimos : *Quel genre de vie menais-tu avant ta conversion ?*

Coralie : Comme je travaillais dans l'esthétique, j'étais très superficielle et liée par la séduction. Je mettais beaucoup de maquillage, des tissages blonds, des lentilles de couleur grises. Je posais pour des flyers, je participais à des clips vidéo, je commençais même à percer dans ce domaine-là... Je faisais tout ça parce que je voulais séduire, je voulais attirer l'attention sur moi, je voulais être célèbre. Mais au fond, je pense que si j'agissais de la sorte c'était dû à des blessures passées car je n'avais pas reçu l'amour de mon père.

Les Dokimos : *Te considérais-tu épanouie, heureuse dans ta vie ?*

Coralie : Oui je me sentais bien car j'avais tout « selon le monde ». Certaines personnes se donnent à Christ dans un moment de souffrance mais pour moi tout allait bien, je ne manquais de rien. Ce qui s'est passé c'est que je me suis rendu compte que Dieu n'était pas dans ma vie et c'est ça qui m'a touché. J'ai compris qu'on peut tout avoir : la beauté, un petit copain etc. mais si on n'a pas Christ on n'est rien.

Les Dokimos : *Étais-tu croyante auparavant ?*

Coralie : Oui, je croyais en Dieu. J'allais de temps en temps à l'Eglise catholique avec ma mère mais je ne comprenais rien au culte. Il m'arrivait aussi de prier Dieu de me garder. Malgré tout Dieu semblait être loin de moi.

Dokimos : *Avec le recul, tu dirais que ta conversion a été immédiate ou progressive ?*

Coralie : Ma conversion était progressive, même s'il y a eu des changements qui se sont produits rapidement.

En fait, le jour où j'ai donné ma vie au Seigneur mon petit copain de l'époque était parti en voyage, mais lorsqu'il est revenu je suis retournée avec lui.

Je suis retombée dans l'impudicité à deux reprises.

Mais ce qui a été le plus dur pour moi c'était de laisser tomber tout ce qui avait attiré à la séduction et à la beauté. J'avais du mal à renoncer au regard que les autres portaient sur moi. Une fois que j'ai réalisé tout ça, j'ai pris la décision de balayer de ma vie tout ce qui ne glorifiait pas Dieu. J'ai coupé définitivement les ponts avec mon petit copain car j'avais compris qu'il ne fallait pas plaisanter avec l'impudicité. C'est une erreur de croire



qu'on peut continuer à voir les petits copains sans qu'il ne se passe rien.

C'est nous-mêmes qui ouvrons une porte d'accès à l'ennemi en chérissant par exemple « un petit péché mignon », or Satan ne te laissera pas tranquille tant qu'il aura quelque chose à lui en toi. Pour avancer avec le Seigneur il faut vraiment se débarrasser de toutes les œuvres du diable.

Les Dokimos : Tu as dit que tu avais eu beaucoup de mal à laisser tomber la séduction. Comment expliques-tu cela ?

Coralie : Je pense que c'était dû à un manque de confiance en moi et un manque d'amour que j'essayais de trouver dans le regard des autres.

Il faut aussi savoir que le diable veut déformer l'homme qui a été créé à l'image de Dieu.

Une fois que je me suis convertie, j'ai reçu l'amour de Dieu et j'ai compris qu'Il fait toutes choses belles.

Il nous donne vraiment une beauté naturelle. Dieu ne m'a pas créé avec des cheveux blonds et des yeux gris mais avec des cheveux noirs et des yeux marrons et c'est comme ça que je dois rester. J'ai appris à m'aimer car Dieu m'a donné de la valeur.

L'amour de Dieu me suffit, je n'ai pas besoin de séduire qui que ce soit pour être comblée.

En passant du temps dans la présence de Dieu, je recevais l'amour du Père et j'avais de plus en plus confiance en moi. Le Seigneur s'est aussi révélé à moi comme un Dieu saint, lorsque j'ai réalisé que j'étais le temple de son Saint-Esprit, mon regard a changé.

Les Dokimos : Parlons de ton entourage. Comment ont-ils réagi face à tous ces changements ?

Coralie : Ma conversion a suscité beau-

coup de combats dans ma famille. Ma mère croyait que j'étais dans une secte et mes sœurs avaient même appelé le pasteur Douglas pour l'insulter. Elles disaient « comment ça se fait que notre sœur ne se maquille plus et ne sort plus en soirée, ce n'est pas normal ». D'autres me disaient « qu'est ce qu'il se passe avec tes yeux ? Qu'est ce qu'on t'a fait ? Ton regard a changé ! ». Malgré tout, quelques amis sont venus au Seigneur grâce à mon témoignage même si la plupart sont retournés dans le monde.

Les Dokimos : Combien d'années de conversion as-tu et quel bilan en tires-tu ?

Coralie : Cela fait trois ans et le bilan ce n'est que du positif puisque Christ est dans ma vie maintenant. C'est vrai que la vie chrétienne n'est pas toujours facile mais elle en vaut la peine, c'est pourquoi il faut persévérer. Il faut savoir qu'au travers de notre persévérance beaucoup de personnes seront sauvées. Par notre consécration et notre vie de sainteté on peut encourager ceux qui arrivent.

Les Dokimos : Le problème de la séduction concerne beaucoup de personnes en particulier les jeunes femmes, quels conseils peux-tu donner à ceux et à celles qui y sont confrontés ?

Coralie : Il faut chercher la profondeur de l'intimité avec le Seigneur afin de recevoir l'amour de Dieu. Il ne faut pas se contenter de venir seulement à l'assemblée. Le manque de connaissance et de révélation de Dieu fait qu'on cherche à se rassurer en paraissant belles ou beaux aux yeux des autres. Cherchez donc l'amour et la présence de Dieu car c'est ce qui est le plus important, c'est ce qui comble l'homme.

Si nous sommes véritablement chrétiens alors nous sommes des étoiles. Cela peut sembler allégorique mais derrière cette pensée, il y a réalité prophétique.

Avant que Dieu n'ait fait quoi que ce soit, toute chose a déjà existé dans sa pensée. Dieu est un Dieu prophétique. L'Éternel avait même immolé l'Agneau de Dieu avant la fondation du monde, avant même la création d'Adam et Eve. *« Et tous les habitants de la terre se prosterneront devant elle (la Bête), ceux dont le nom n'a pas été inscrit sur le Livre de vie de l'Agneau immolé dès la fondation du monde » Apocalypse 13 :8.*

C'est un mystère, mais c'est une réalité.

« Et Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit, que se soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années. Et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand des deux pour présider au jour, et le plus petit pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu vit que c'était bon. Il y eut un soir, puis un matin : ce fut le quatrième jour » Genèse 1 :14-19.

Les luminaires sont des étoiles dans le ciel et au sens prophétique, nous sommes aussi des luminaires, des étoiles. Alors, nous devons comprendre que Dieu nous confère les mêmes rôles et les mêmes attributs que les étoiles de Genèse 1 :14-19.

Dans ce texte, trois rôles se distinguent

1°) Séparer le jour d'avec la nuit, la lumière d'avec les ténèbres.

Séparer en hébreu « badal », signifie être mis à part pour un service, une mission spéciale. Dieu a prévu de faire des choses pendant le jour. L'Éternel sépare le jour d'avec la nuit car Il travaille le jour. Le jour représente le temps où l'on peut encore travailler pour et avec le Seigneur avant que la nuit n'arrive.

Nous sommes des étoiles qui brillent, c'est pourquoi la lumière doit être séparée des ténèbres. Dans

nos vies, le Seigneur apporte l'épée de Sa Parole pour séparer l'âme de l'esprit, les ténèbres de la lumière.

2°) Marquer les époques, les jours et les années.

Les luminaires sont des signes qui servent à marquer les époques. Les étoiles doivent laisser des empreintes et elles donnent la compréhension pour connaître les temps. Depuis toujours, Dieu a choisi des personnes pour marquer leur génération. Dieu veut que nous laissions des traces. De nombreux hommes de Dieu dans la Bible ont été des signes pour leur génération.

« ...Ezéchiel sera pour vous un signe » Ezéchiel 24 :24.

Jonas aussi était un signe pour les Ninivites.

3°) Eclairer la terre.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » Matthieu 5 : 14-16.

Genèse 15 :1-6 nous dit : *« Après ces événements, la Parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et Il dit : Abram, ne crains point ; Je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliezer de Damas. Et Abram dit : voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et voilà qu'un serviteur est né dans ma maison sera mon héritier. Alors la Parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. Puis il le mena dehors et lui dit : regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et Il lui dit : telle sera ta postérité. Abram crut (eut confiance) en l'Éternel, qui le lui imputa en justice. »*

« C'est pourquoi d'un seul homme et d'un homme déjà atteint par la mort, sont issus des descendants aussi nombreux que les étoiles du ciel et que le sable de la mer qui est au bord de la mer et qu'on ne peut compter » Hébreux 11 :12 .

Que représentent ces signes ?

Le sable de la mer représente la Jérusalem physique actuelle (les juifs) et les étoiles (les fils

spirituels) l'Eglise.

Dieu a prophétiquement montré à Abraham l'Eglise que nous sommes, en tant que disciples de Jésus. Abram regarda donc sur l'ordre du Seigneur vers le ciel et compta les étoiles. Ce jour-là, Dieu lui a prophétiquement montré en vision l'Eglise assise dans les lieux célestes ; *« Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. Les juifs lui dirent : tu n'as pas encore 50 ans, et tu as vu Abraham ! »* Jean 8 :56-57.

Voilà pourquoi Abraham a été puissamment encouragé car il crut en la Parole qu'il reçut de l'Eternel : Compte les étoiles, telle sera ta descendance. Quelle promesse ! Nous en sommes la manifestation.

Jésus est le Soleil Levant et l'Etoile du matin. L'étoile que je suis, reflète la lumière du Soleil Levant (Jésus-Christ).

« Lorsque nous étions morts dans nos fautes, il nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés). Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » Ephésiens 2 : 5-6.

Voilà l'étoile que je suis. En tant qu'étoile, j'ai été créé pour réussir, pour briller. J'habite au ciel. N'ayons donc plus peur des hommes, des situations difficiles !

La descendance d'Abraham sera donc très nombreuse et elle aura les mêmes rôles que les étoiles. Séparer, marquer, éclairer.

- Elle va séparer le bien du mal.
- Elle sera comme un signe pour marquer son époque.
- Elle va éclairer la terre.

La postérité d'Abraham est donc les étoiles, c'est-à-dire l'Eglise. Mais la postérité d'Abraham par excellence est Jésus-Christ lui-même d'où l'Eglise est issue. Donc les juifs, le Messie et l'Eglise sont la postérité d'Abraham.

« Lorsqu'Abram fut âgé de 99 ans, l'Eternel apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face et sois intègre. J'établirai mon alliance entre Moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla en disant : voici mon alliance que je fais avec toi. Tu

deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram (père élevé) mais ton nom sera Abraham (père d'une multitude), car je t'éta-



blis père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi » Genèse 17 : 1-6.

Dieu confirme son alliance avec Abraham sur sa descendance car de lui sortiront des nations et des rois :

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » 1 Pierre 2 :9.

« Et qui a fait de nous des rois, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à Lui la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles ! Amen ! » Apocalypse 1 :6.

Les prêtres et les rois représentent le sacerdoce royal. L'Eglise est une nation sainte sortie de la postérité d'Abraham avec un gouvernement apostolique.

« Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » Daniel 12 :3-4.

« Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile » 1 Corinthiens 15 :41.

Ceux qui enseignent la Parole brilleront comme les étoiles. Dieu est un Dieu prophétique et Sa parole est la Vérité. Tu es une étoile et ta position te place assis(e) dans les lieux célestes en Christ Jésus.

Le Saint-Esprit nous a transportés lors de notre conversion dans son Royaume :

« Lui qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume de son Fils Bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son

sang, la rémission des péchés » Colossiens 1 :13-14.

Jésus est venu accomplir sa promesse et nous sommes désormais cachés par le sang de l'Agneau.

« Ainsi désormais les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu » Ephésiens 3 :10.

Les démons, la création et les hommes découvrent par les fils de Dieu, l'Eglise, la Sagesse infiniment variée de Dieu. Notre identité de fils de lumière, d'étoile, nous confère une autorité tout à fait particulière et unique. Apprenons à connaître Celui qui est le grand « Je suis », « l'Étoile du Matin », « La Parole de Vie »...

Dans Jean 1, Jésus est la Parole et l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Dans Jean 2, Jésus est Celui qui change l'eau en vin.

Dans Jean 3, Jésus est Celui qui produit la nouvelle naissance.

Dans Jean 4, Jésus est la source d'eau vive qui jaillit jusque dans l'éternité.

Dans Jean 5, Jésus est Celui qui guérit les malades dans la piscine de Béthesda.

Dans Jean 6, Jésus est le Pain de vie qui vient du ciel.

Dans Jean 7, Jésus est Celui qui accorde le Saint-Esprit (des sources d'eau vives qui jaillissent dans l'éternité).

Dans Jean 8, Jésus est Celui qui affranchit réellement.

Dans Jean 9, Jésus est le Prophète qui ouvre les yeux aux aveugles.

Dans Jean 10, Jésus est le bon berger, la Porte des brebis.

Dans Jean 11, Jésus est la Résurrection et la Vie.

Dans Jean 12, Jésus est le grain de blé qui meurt et porte beaucoup de fruits.

Dans Jean 13, Jésus est Celui qui lave les pieds de ses disciples.

Dans Jean 14, Jésus est Celui qui donne l'Esprit Saint.

Dans Jean 15, Jésus est le Vrai Cep.

Dans Jean 16, Jésus est Celui qui accorde le Saint-Esprit.

Dans Jean 17, Jésus est Celui qui intercède auprès du Père.

Dans Jean 18, Jésus est Celui qui rend témoignage à la vérité.

Dans Jean 19, Jésus est Celui qui a été crucifié pour nous et qui a tout accompli.

Dans Jean 20, Jésus est Celui qui est ressuscité et qui donne l'Esprit.

Dans Jean 21, Jésus est Celui qui nous fait confiance pour paître ses brebis.

L'Eternel te conduit et te donne Sa lumière. En tant qu'étoile, je suis là et je tourne autour de lui comme une étoile autour du Soleil. Le Seigneur te connaît et t'appelle par ton nom.

« Il compte le nombre des étoiles, Il leur donne à toutes des noms » Psaume 147 :4.

Dieu te prend, toi qui n'es que de la poussière, te forme, met son Esprit en toi et te place dans le ciel comme une étoile. Ta mission est d'opérer la séparation de la lumière d'avec les ténèbres ; Alors, par toi, Satan saura que l'Eternel est Dieu. Quand le Seigneur te regarde, Il ne te voit plus toi, mais Il voit l'Agneau.

Je suis une étoile et aussi un signe pour ma génération. Jésus est Le signe par excellence (le Soleil Levant et l'Etoile du matin). Ezéchiel était aussi un signe pour sa génération. *« Ezéchiel vous servira aussi de signe, de présage » Ezéchiel 24 :24.*

Dieu veut faire de toi un signe pour ta génération, pour que tu puisses la marquer. Tu es une horloge pour les autres. Par toi, le monde peut lire en quels temps nous sommes.

Dieu n'a cessé d'utiliser des étoiles pour accomplir ses desseins et Il va encore en utiliser dans ces temps de la fin, comme des étoiles majeures, qui vont tellement briller que les gens vont venir de loin pour les voir.

« C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux » Matthieu 5 : 14-16. Notre rôle est d'éclairer là où nous sommes car nous sommes la lumière du monde.

Pharaon a eut un songe mais il fallait une étoile (Joseph) pour l'interpréter. Les rois mages, Elie face à Jézabel, Joseph qui a interprété le songe de Pharaon, sont des exemples qui montrent que nous sommes la lumière du monde, des étoiles.

Dans l'ancienne Alliance, personne ne pouvait être prêtre, prophète et roi. Certains étaient prêtres, sacrificateurs, d'autres étaient prophètes et enfin ils y avaient les rois.

Moi aussi, je suis prêtre, prophète et roi. Quel privilège ! Par ma bouche l'Eternel peut parler

aux hommes de ma génération. Où est cette Eglise qui se lève pour parler, pour briller, pour dénoncer. Nous devons être des flambeaux pour briller comme nous l'avons vu plus haut dans Daniel 12 :3-4. Ce n'est plus le moment de dormir, mais c'est le moment d'éclairer les hommes et les étoiles errantes, filantes, c'est-à-dire celles qui se sont égarées.

« Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui sont appelés, qui ont été sanctifiés en Dieu le Père, et gardés par Jésus-Christ. La miséricorde, la paix et la charité vous soient multipliées. Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur.

Ceux-là de même, plongés dans leurs songes, souillent leur chair, et méprisent l'autorité et parlent mal des dignités.

Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, l'amour du gain ; ils ont péri de la rébellion de Coré. Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés ; Ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité » Jude 11-14 (Jude 1 à 4), 8, 11-13.

Ceux qui se sont glissés parmi l'Eglise sont des étoiles sorties de leurs orbites ; il y a aussi des agents de Satan. Ces étoiles ont quitté le Soleil levant (Jésus-Christ) et sont devenues comme des étoiles errantes. Lorsqu'un chrétien sort de la Vérité, il devient une étoile filante, errante dans les ténèbres ; Quand tu es dans les ténèbres, tu n'entends plus la Parole de Dieu.

Ce langage est prophétique et allégorique mais il exprime très clairement ce que deviennent ces chrétiens qui se fient à de fausses doctrines et finissent par s'égarer loin du seul chemin qui est Jésus-Christ de Nazareth. « Je suis le chemin, la vérité et la vie » nous dit Jésus dans Jean 14 :6. Ces gens se sont donc éloignés sur le plan doctrinal et sont devenus des antéchrists.

Il y a des personnes qui sont destinées au ciel et

d'autres à l'enfer. Il y a les fils de Dieu et les fils de la rébellion, du diable. La Parole nous parle de ces deux catégories de personnes avec le blé et l'ivraie. Ce sont deux plantes qui se ressemblent tellement qu'il est presque impossible de les distinguer avant que leurs fruits ne soient arrivés à maturité. Satan est un expert, un maître en déguisement, en ruse. Voilà pourquoi la Parole nous dit de les laisser pousser ensemble de peur d'arracher le blé avec l'ivraie. Ce sont les anges à la fin des temps (à l'époque de la moisson) qui feront eux-mêmes la séparation (Matthieu 13 :24-30).

Ces étoiles sont sorties de leur orbite, ont quitté le Soleil Levant (Jésus) et sont devenues comme des Balaam, des étoiles errantes. Ces astres errants sont les faux prophètes qui sont sortis de l'orbite ; ils se sont égarés car ils ne veulent pas de la Vérité.

« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà émondés, à cause de la Parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire » Jean 15 :1-5.

Il faut être attaché au cep. Sinon, on va d'égarement en égarement.

« L'avènement de l'impie se produira par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge » 2 Thessaloniens 2 :9-11.

Toi, enfant de Dieu, fils et fille de la lumière, étoile brillante, n'écoute pas l'ivraie. Veille et prie, sois attachée à la Parole de Dieu. Tu es assis(e) avec Christ dans les lieux célestes. Voilà, ta position. Regarde toujours au Seigneur, ne regarde ni à gauche, ni à droite. Accroche-toi au Seigneur. Pardonne toujours et avance. Prends garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres.

« Moi, je suis la lumière du monde ; Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » Jean 8 :12.

MINISTÈRE ET MESSAGE D'ELIE POUR LA FIN DES TEMPS : La Réédition 2008.

Bonne nouvelle pour ceux qui n'avaient pas eu l'occasion de lire la première version du livre « Ministère et Message d'Elie pour la fin des temps » ! Dans cette réédition, Douglas Kiongeka, approfondit son message et apporte un nouvel éclaircissement sur le rôle majeur qu'a eu Elie au temps d'Achab et Jézabel tout comme ce fut le cas de Jean-Baptiste qui a préparé la voie au Seigneur à l'époque du roi Hérode.

Au fil des pages, l'auteur brosse le portrait d'une Eglise, semblable à Israël dans ses heures les plus sombres : paganisée, polluée par le péché, dont les leaders se sont détournés du véritable fondement pour embrasser des doctrines étrangères.

A la lecture de ce livre chacun constatera non seulement combien ce ministère est indispensable par ces temps d'apostasie mais aussi que chacun peut, selon la grâce de Dieu, porter le manteau du célèbre prophète afin de préparer les élus au retour de notre Seigneur Jésus-Christ.



**Soyez les premiers à écouter Radio2vie !
La Radio 100 % Parole et adoration.
Connectez-vous sur www.radio2vie.org**

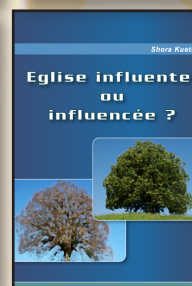
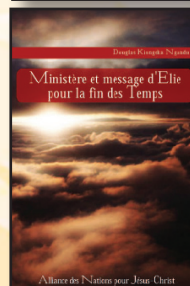


Des livres sont également à votre disposition

- L'appel au Ministère*
- Eglise influente ou influencée*
- Le feu étranger dans les Eglises*
- Ministère et Message d'Elie pour la fin des temps*

Vous avez manqué un numéro des Dokimos ? Retrouvez les précédentes parutions et lisez-les en vous connectant sur le site de l'ANJC www.reformechrétienne.org.

- n°1) *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie*
- n°2) *Les signes de la fin des temps*
- n°3) *L'amour*
- n°4) *Le jugement de Dieu*
- n°5) *Le Véritable Dieu*



Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie

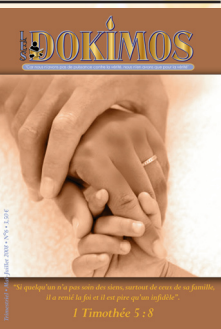
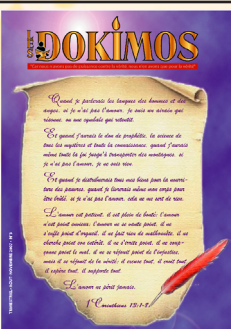
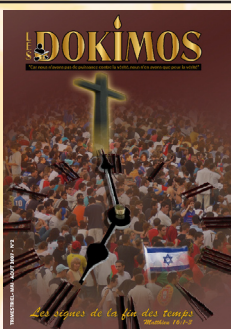
Les signes de la fin des temps

L'amour

Le jugement de Dieu

Le Véritable Dieu

La Famille



Pour connaître la liste des parutions disponibles et les points de vente, contactez le 01.60.79.14.65 ou connectez-vous sur le site www.reformechrétienne.org

« L'identité » est définie par le dictionnaire Hachette comme « l'état d'une chose qui reste toujours la même ». Cela est vrai pour ce qui concerne les éléments permettant d'établir notre identité civile. De même, notre identité spirituelle en tant qu'enfant de Dieu et citoyen(ne) des cieux restera inchangée si elle se fonde sur le roc, la Parole de Dieu, à savoir Jésus-Christ (Philippiens 3-20 ; Matthieu 7-24 à 25).

L'Évangile concerne la personne et l'œuvre de Jésus-Christ dont les Écritures rendent témoignage (Jean 5 :39).

L'apôtre Jean atteste qu'il a écrit ce qu'il a vu et entendu afin que « vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » Jean 20 :31.

En venant à Jésus-Christ, en lui livrant progressivement toute ma vie, en méditant les Écritures, j'ai compris combien j'avais besoin de m'attacher à Sa Parole et à son enseignement.

Étant de profession catholique, j'ai compris bien tardivement que seul le nom de Jésus-Christ pouvait éteindre ma soif et ma quête d'identité. Patient, Jésus a eu compassion de mes faiblesses et m'a pleinement accordé la restauration, la délivrance et la guérison.

Aussi, mon apprentissage en tant que disciple a essentiellement consisté à mettre sa Parole en pratique.

Je vous partage donc mon expérience personnelle.

« MA SOIF ET MA QUÊTE D'IDENTITÉ ONT ÉTÉ ÉTANCHÉES EN JÉSUS-CHRIST »
(Psaume 87-7 ; Apocalypse 7-17).

À l'âge adulte, j'ai appris par un de mes proches que ma mère n'avait jamais voulu d'enfant.

Aussi longtemps que je m'en souviens, l'employée de mes parents était la seule personne avec laquelle je communiquais : elle était devenue en quelque sorte une mère par substitution.

Ce manque d'amour et de communication avec mes parents avait certainement accentué ma

quête d'identité.

Aussi, il existait un vide dans mon cœur : j'avais un besoin pressant de connaître et de rencontrer la Vérité de l'Évangile à savoir que Jésus, le Fils de Dieu, qui était mort crucifié à Golgotha dont le sang avait coulé pour mon rachat.

Personne d'autre n'aurait pu payer un si grand prix pour quelqu'un.

« Je suis son ouvrage... » (Ephésiens 2.10) et « c'est le Seigneur qui a formé mes reins, qui m'as tenu caché dans le sein de ma mère » Psaume 139 :13. Je n'étais pas le fruit du hasard. J'avais une valeur inestimable aux yeux de Dieu ; il avait voulu et désiré voir mon jour. Il avait formé mes reins et m'avait façonnée dans le sein de ma mère. Ses yeux m'avaient vue, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur son livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, avant qu'aucun d'eux n'existe (Psaume 139 : 16).

« JÉSUS A EU COMPASSION DE MES FAIBLESSES : IL M'A RESTAURÉE, DÉLIVRÉE ET GUÉRIE »

Or, il m'a fallu bien du temps pour connaître un tel Sauveur dans la mesure où je ne savais pas que « j'avais été rachetée à un grand prix » 1 Corinthiens 6 :20.

En devenant enfant de Dieu, j'ai soudain réalisé toutes les grâces et les promesses de Dieu. Dieu avait des projets de réussite et de bonheur pour ma vie et un avenir fait d'espérance (Jérémie 29 :11).

Il me fallait simplement entrer par la porte des brebis, Jésus-Christ, afin que ma vie soit radicalement transformée et puisse enfin le glorifier véritablement. Et, « là même où le péché a abondé, la grâce a surabondé » nous dit Romains 5 :20.

Dans les Évangiles, nous pouvons lire l'histoire de plusieurs femmes dont les vies ont été transformées suite à une rencontre personnelle avec Jésus. En Christ, je pouvais dorénavant m'identifier à chacune d'entre elles.

- Il y avait l'histoire de la samaritaine qui avait eu cinq maris, et dont le sixième ne l'était pas (Jean 4 :17). Je savais maintenant que je n'avais pas été meilleure qu'elle ! Même si j'avais l'air

« bien sous toutes les coutures », je savais au fond de moi que ce n'était pas la vérité. Or Jésus eut compassion de moi comme il eut compassion de cette femme.

D'autres passages de la Bible prirent aussi tout leur sens.

- A la femme pécheresse venue oindre ses pieds de parfum, il a dit : *« tes péchés sont pardonnés... Ta foi t'a sauvée » Luc 7 :48 et 50.*

- A celle qui avait une perte de sang depuis douze ans, et qui avait osé le toucher, elle, qui était considérée comme impure, Jésus a dit : *« ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal » Marc 5 :34.*

- A celle que *« Satan tenait liée depuis dix-huit ans (...) Jésus lui adressa la parole, et lui dit : femme, tu es délivrée de ton infirmité » Luc 13 :12.*

Jésus les a toutes restaurées, délivrées et guéries ! De même, il a restauré ma vie, il m'a délivrée et guérie de toutes mes blessures.

N'est-ce pas à une femme, Marie de Magdala, *« de laquelle étaient sortis sept démons »*, que Jésus était apparu, après sa résurrection d'entre les morts, avant même de monter vers son Père ? (Luc 8 :2 ; Jean 20 :16-17).

« L'HUMILITÉ PRÉCÈDE LA GLOIRE »

La Bible me dit dans Matthieu 29 au verset 11, que Jésus était *« doux et humble de cœur »*.

Dans le domaine du naturel, je dégageais une certaine douceur mais, en méditant la Parole, je prenais conscience que celle-ci n'avait rien à voir avec le fruit de l'Esprit. En effet, elle ne menait personne à Christ et n'attirait surtout personne au pied de la croix. Cette douceur provenait de ma chair. Et ce n'était qu'en Christ que je pouvais acquérir ce fruit de l'Esprit (Galates 5 :22).

De plus, mon cœur était orgueilleux, or je lisais dans la Bible que *« Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grâce aux humbles » 1 Pierre 5 :5.*

J'ai donc demandé à Dieu de me libérer de l'orgueil. Je devais mourir à l'orgueil et toujours choisir l'humilité.

Lorsque je lisais le récit où Jésus avait lavé les pieds des disciples, je pensais aussitôt que je ne pourrais jamais faire une telle chose. (Jean 13 :13-17).

En effet, j'avais en mémoire l'image de ma mère lavant les pieds de mon grand-père devenu âgé, et je ne pouvais pas imaginer faire la même chose. Je trouvais cela trop humiliant et je considérais que c'était la tâche d'une domestique. J'avais cette première réaction du fait j'avais eu une éducation bourgeoise qui m'avait donné le « privilège » d'être servie par des domestiques. De ce fait, je n'avais aucune notion de ce que représentait le mot « service ».

Or, dans la Bible, je pouvais lire que Jésus avait dit à ses disciples : *« le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » Marc 10 :45.*

En tant que disciple du Christ, je devais donc m'approprier cet enseignement et le concrétiser dans ma vie. Et Dieu me donna l'occasion d'expérimenter le service aux autres. Le Seigneur me demanda clairement de laver les pieds d'une sœur chrétienne. En le faisant, je me sentis humiliée, et cela me coûta beaucoup. Mais, par la suite, j'eus d'autres occasions de le faire à nouveau, et pour fruit de mon obéissance, Dieu changea complètement ma façon de penser vis-à-vis du service.

« UNE ADORATION EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ »

Jésus n'était pas un religieux, il n'était l'homme d'aucun parti, et bien que j'avais mis de côté la religion catholique pendant une quinzaine d'années, j'avais néanmoins repris certaines habitudes religieuses.

Dans l'Évangile de Luc, chapitre 7 versets 36 à 47, nous pouvons lire le passage suivant :

« Un des Pharisiens pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du Pharisien et se mit à table. Et voici qu'une femme pécheresse, qui était dans la ville, sut qu'il était à table dans la maison du Pharisien ; elle apporta un vase d'albâtre plein de parfum et se mit derrière à ses pieds. Elle pleurait et se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus, puis elle les essuyait avec ses cheveux, les embrassait et répandait sur eux du parfum. A cette vue, le Pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse.

Jésus prit la parole et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Maître, parle, répondit-il.

Un créancier avait deux débiteurs ; l'un devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur fit grâce de leur dette à tous deux. Lequel l'aimera le plus ?

Simon répondit : celui, je suppose, auquel il a fait grâce de la plus grosse somme. Jésus lui dit : tu as bien jugé.

Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon : Voistu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle, elle a mouillé mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser, mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a pas cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui l'on pardonne peu aime peu (...).

Concernant ces paroles de Jésus, je pouvais comprendre que j'avais, certes, accepté de souper avec lui, tout comme ce Pharisien, mais que je ne l'avais pas reçu dans ma maison « en tant qu'invité d'honneur ». Le Saint-Esprit me révéla alors que j'avais besoin de me repentir de tout ce qui était encore « Pharisien » en moi : l'orgueil, la suffisance, la dignité, la propre justice, etc.

Aujourd'hui, je veille particulièrement sur cet enseignement et je garde les yeux fixés sur Jésus, mon Sauveur, mon Seigneur, l'Époux bien-aimé.

Je veille à ce que mon amour pour lui devienne de plus en plus bouillant, afin que lui seul règne sur mon cœur.

Jésus a dit : « je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » Jean 6 :36.

C'est précisément ce qui l'a conduit au jardin de Gethsémani où il s'est écrié : « *Abba, Père,*

toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » Marc 14 :36.

Or, il m'a fallu choisir et entrer dans ce même chemin, me soumettre à Dieu, mon Père, et rechercher quelle était sa volonté pour ma vie.

J'ai dû mourir à ma volonté propre, et cela m'a conduit à faire des choix, quelques fois même des sacrifices, qui étaient très douloureux, mais la Parole de Dieu me dit que « *celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même* » 1 Jean 2 :6. Et, « *il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » Hébreux 5 :8.

En tant que disciple, j'ai toujours besoin d'appliquer la parole suivante : « *ne pas me conformer au siècle présent, mais d'être transformée par le renouvellement de mon intelligence afin que je discerne quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » Romains 12 :2.

En réalité, tout ce que je désire, c'est que ce ne soit plus moi qui vive, mais Christ qui vive en moi, afin d'entrer pleinement dans mon identité en Christ (Galates 2 :20).

Voici donc une prière que je vous partage en conclusion car je l'apprécie tout particulièrement :

« Mon Père,

Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prête à tout, j'accepte tout, Pourvu que ta volonté se fasse en moi, et en toutes tes créatures.

Je ne désire rien d'autre, mon Dieu ».

La Bible nous dit « qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière » 2 Pierre 1 :20.

Dans le souci de respecter cette recommandation du Seigneur, l'équipe de la rédaction a le plaisir de vous proposer une nouvelle rubrique qui vous plongera au cœur de l'histoire biblique afin de mieux cerner le contexte historique et culturel des Écritures. Dans ce numéro, nous vous proposons de redécouvrir l'essentiel de l'histoire de la rédaction de ce merveilleux ouvrage qui retranscrit la Parole de Dieu.

Le mot « Bible » vient du grec « Biblia » et qui signifie « les livres » ou « les rouleaux ». En effet, la Bible est constituée de 66 livres écrits par plus de quarante auteurs sur une période dépassant les 1500 ans. Malgré la diversité des auteurs, la Bible apparaît comme un ouvrage homogène qui allie plusieurs genres littéraires : la poésie, le sermon, l'écrit prophétique, l'exposé didactique etc. La Bible est l'expression de la puissance de Dieu. Le message central de toute la Bible c'est la révélation de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui a inspiré ceux qui ont écrit la Bible. Le Saint-Esprit est Dieu et Il ne se trompe jamais. Le Saint-Esprit a donné le message à différentes personnes en différents lieux et à différentes époques.

La Bible est composée de deux parties : les Écritures (l'Ancien testament) et le Nouveau Testament. Les Écritures regroupent les textes sacrés juifs du TaNaKh acronyme désignant trois sous parties :

- La Torah qui désigne la Loi.
- Les Neviim qui désignent les Prophètes.
- Les Ketouvim qui renvoient aux autres écrits (les Psaumes...).

Le Nouveau Testament quant à lui est composé des écrits relatifs à la vie de Jésus-Christ et aux premières années de l'Église. Il est composé des 4 Évangiles (mot signifiant « bonne nouvelle ») dont 3 sont synoptiques et relatent la vie de Jésus-Christ, des Actes des apôtres, de quatorze épîtres (ou lettres) majoritairement signées par l'apôtre Paul et enfin de l'Apocalypse (livre prophétique dont le nom signifie « Révélation » ou « Dévoilement »).

Transmission et support du texte biblique

Bien que Moïse soit le premier auteur connu de la Bible, on suppose que l'écriture existait bien avant sa naissance sous forme de pictogrammes (en Mésopotamie et à Sumner dès 3000 avant JC), de hiéroglyphes avec la naissance de la civilisation égyptienne et enfin sous forme alphabétique aux alentours de 1500 avant JC (notamment en Phénicie et dans la région du Sinaï). Aussi, il est fort probable que Moïse disposait déjà d'éléments écrits, peut être en autres par Abraham, qui lui ont permis d'écrire au sujet d'événements qui ont

eu lieu avant lui. Quoiqu'il en soit, on s'accorde pour dire que l'écriture de la Bible a débuté aux alentours de 1450 avant JC et s'est achevée vers les 70 après JC. Il existe divers supports qui ont permis la transmission des textes sacrés :

- Les tablettes d'argile sur lesquelles on traçait des signes avant de les laisser sécher.
- Le papyrus fait avec de grands roseaux au centre fibreux poussant sur les bords du Nil. On prenait la tige qu'on découpait en bandes fines et longues à partir desquelles on fabriquait des rouleaux.
- Le parchemin qui était un support préparé à partir de peaux d'animaux traitées à l'eau de chaux sur lequel on pouvait écrire des deux côtés.

Pour assurer leur transmission, les textes ont dû être copiés de nombreuses fois par les scribes. Ces derniers étaient astreints à des règles très précises si bien que la copie était quasi identique à l'original. Ainsi, on comptait le nombre de lettres par lignes, de lignes par colonnes, d'espaces entre les lettres, les paragraphes, et les livres étaient chiffrés.

Elaboration du canon biblique

Le mot « canon » signifie « règle à mesurer ». Le canon biblique fait donc référence aux règles permettant de distinguer les livres inspirés de Dieu des autres. Cette reconnaissance des livres ayant autorité divine s'est faite progressivement au cours de l'histoire mais

ce n'est qu'au premier siècle après JC que les autorités religieuses du judaïsme ont entrepris de fixer le nombre de livres reconnus comme étant sacrés. En effet, on s'accorde pour dire que la constitution définitive de la Bible hébraïque a eu lieu au lendemain de la destruction du temple de Jérusalem, en l'an 70, au synode de Jamnia. C'est donc lors de cet événement que les sages juifs ont définitivement clos la liste des livres inspirés. Cette liste se décompose comme suit :

- La Torah, mot signifiant « Enseignement » composée de :
 - « Béréchith » (Au commencement) ou Genèse
 - « Chémouth » (Noms) ou Exode
 - « Vayiqra » (Il appela) ou Lévitique
 - « Bamidbar » (Dans le désert) ou Nombres
 - « Dévarim (Paroles) ou Deutéronome.

- Les Neviim Richonim ou « les premiers prophètes » :
 - Josué • Juges • Samuel • Rois • Esaïe • Jérémie • Ezéchiel
- Les Neviim Aharanim ou « les derniers prophètes » :
 - Osée • Joël • Amos • Abdias • Jonas • Michée • Nahum • Habacuc • Sophonie • Aggée • Zacharie • Malachie
- Les Kétouvim aussi appelé « Ecrits » ou « Hagiographes



Scribe retranscrivant la Torah

» :

- Les Psaumes • Proverbes • Job • Cantique des cantiques • Ruth • Les lamentations de Jérémie
- L'Ecclésiaste • Esther • Daniel • Esdras
- Néhémie • Chroniques

Bien entendu, l'idée de l'Ancienne alliance n'existe pas pour les juifs puisqu'ils n'ont pas reconnu Jésus-Christ comme étant le Messie. La Bible hébraïque ou TaNaKh est donc composée de vingt quatre livres qui ont été repris dans le canon chrétien sous l'appellation d'Ancien Testament qui constitue en réalité les Ecritures.

Pour ce qui est du canon du Nouveau Testament, l'Eglise aurait entrepris une première ébauche du canon néotestamentaire aux alentours de 150 après JC. En effet, déjà au temps de Paul, les assemblées recevaient des lettres prétendument signées par les apôtres afin d'induire les disciples en erreur, aussi l'idée d'un canon reconnaissant les livres faisant autorité est devenue indispensable. En 1750 le célèbre historien Muratori découvrit à la Bibliothèque ambroisienne de Milan un manuscrit contenant une discussion au sujet des livres de foi reconnus dans l'Eglise. L'auteur (anonyme) de ce document écrit en grec et datant du II^{ème} siècle mentionne :

- les quatre évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean
- les 13 épîtres de Paul dans l'ordre suivant : 1 et 2 Corinthiens, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Galates, 1 et 2 Thessaloniens, Romains, Philémon, Tite, 1 et 2 Timothée.
- les épîtres de Jean - l'épître de Jude - l'Ecclésiaste.
- l'apocalypse de Jean.

Le Canon fut définitivement reconnu aux conciles d'Hippone en 393 et de Carthage en 397 et 419 sous la forme que nous connaissons actuellement.

La question des livres apocryphes

Le mot « apocryphe » signifie « caché ». Les livres apocryphes également appelés deutérocanoniques, c'est-à-dire « entrés secondairement dans le canon », renvoient donc à des écrits dont l'authenticité n'est pas établie. Il existe une quantité considérable d'apocryphes dont une partie a été intégrée à la Septante et la Vulgate qui sont des versions catholiques de la Bible. Ces textes, étaient à l'origine des narrations profanes ajoutées aux textes inspirés aux alentours du troisième siècle avant JC. Aussi, les autorités religieuses juives, dépositaires des oracles divins, n'ont jamais reconnu l'authenticité de ces écrits, qui d'ailleurs n'existent pas dans la Bible hébraïque.

Cette littérature obscure, parfois utilisée lors de pratiques occultes, présente non seulement des erreurs sur le plan historique mais aussi des contradictions manifestes avec la Parole de Dieu. En effet, elle est à l'origine des pires hérésies qui gangrènent l'Eglise : exaltation du suicide, enseignement de la doctrine du salut par les œuvres, in-

tercession en faveur des défunts, adoration de la vierge Marie et des saints... De plus, ni Jésus-Christ, ni ses apôtres, ni l'Eglise primitive n'ont jamais fait référence à ces écrits ; cela suffit donc pour écarter définitivement ces livres de la liste des textes sacrés.

Voici quelques exemples parmi la très longue liste des livres apocryphes.

- Apocryphes des Ecritures (l'Ancien Testament) :

- Livres de Tobie, Judith, Macchabées, Sagesse, Baruch, Siracide...

- Testaments d'Abraham, Asser, Benjamin, Dan, Gad, Isaac, Isacchar...

- Apocalypses d'Abraham, Moïse, Elie, Ezéchiel, Daniel...

- Apocryphes du Nouveau Testament :

- Actes d'André, Matthieu, Philippe, Thomas, Timothée, Tite...

- Apocalypses de Jean, Jacques, Paul, Pierre, Sédrach...

- Evangiles de Barnabas, Gamliel, Judas, Marie-Madeleine, Philippe, Pierre...

Chapitres et versets dans la Bible

À l'origine, la Bible était constituée de 70 livres dont 43 étaient rédigés en hébreu ou en araméen et 27 rédigés en grec (sauf pour l'Evangile de Matthieu initialement écrit en hébreu puis traduit en grec).

La division de la Bible en chapitres et en versets n'a pas été réalisée par les auteurs ; elle a eu lieu au XVI^{ème} siècle afin de faciliter son étude. Pour ce qui concerne les lettres ou les épîtres qui nous ont été transmises, elles étaient à l'origine des lettres entières, comme de vraies lettres écrites à quelqu'un.

Stéphan LAMPTON les a décomposées en chapitres en 1227, puis en 1551, un professeur de théologie, Robert STEPHANUS, découpa ces chapitres en versets.

C'est Robert Estienne, imprimeur français, qui fut le premier à publier une Bible contenant le découpage en versets en 1555.

Les versions les plus connues de la Bible comptent donc 31 102 versets dans les Ecritures (l'Ancien Testament) - avec des variations dues aux Psaumes avec ou sans dédicace - et 7957 versets dans le Nouveau. De même, il y a respectivement 929 et 260 chapitres.

Cette information apporte un nouvel éclaircissement sur la lecture de la Bible et confirme qu'il faut la lire dans son ensemble en évitant de sortir les versets de leur contexte. C'est pourquoi il est important de tenir compte du contexte historique, linguistique, géographique et culturel pour avoir une bonne compréhension des textes bibliques.

Source : www.info-bible.org ; www.bibliquest.org ; www.wikipédia.org ; <http://introbible.free.fr> ; www.alliancefr.com ; www.lirelabible.net ; www.shirhadash.org



Parchemin biblique trouvé dans la région du Qumrân en 1847

Au mois de Juin, une équipe missionnaire s'est rendu en Suisse pour poser les bases de la réforme. Petit compte-rendu avec Lufian.

Les Dokimos : *Bonjour, peux-tu nous dire de quelle façon le contact a été établi en Suisse ?*

Lufian : Des personnes qui fréquentent nos assemblées ont envoyé des DIVX à des membres de leur famille habitant en Suisse.

Les personnes qui ont reçu nos messages ont été touchées, d'ailleurs elles commençaient déjà à sortir des systèmes contraires à la Parole. On s'est donc dit qu'il serait intéressant qu'on se rencontre pour exposer la vision et c'est à partir de là que le voyage a été organisé.



Les Dokimos : *Quel type de structure avez-vous trouvé sur place ?*

Lufian : En fait il n'y avait pas de structure très organisée. Nous avons trouvé une quarantaine de personnes qui avaient quitté leurs assemblées après avoir constaté les dérives et les compromis de leurs leaders.

Ces gens se retrouvaient dans les maisons et criaient au Seigneur pour qu'il y ait un changement, une véritable réformation de l'Eglise.

En Suisse aussi, beaucoup de dirigeants sont dans les « magouilles » et comme ils ont de l'argent per-

sonne n'ose leur demander de s'asseoir pour mettre leur vie en règle.



Les Dokimos : *Combien de temps a duré ce voyage et de quelles sont les actions que vous avez entreprises ?*

Lufian : Nous sommes restés trois jours à Genève et nous y avons organisé un séminaire.

D'ailleurs Dieu a permis que la salle qui avait été louée pour l'occasion soit celle qui a vu les débuts de Jean Calvin.

Les Dokimos : *Comment décrirais-tu les personnes qui vous ont accueillis ?*

Lufian : C'est vrai qu'il y avait une majorité d'africains. Beaucoup avaient passé des années dans des églises où on leur avait raconté des fables. Du coup, après avoir entendu le message, beaucoup étaient en colère car ils se rendaient compte qu'ils avaient perdu des années entières sans être formés et sans voir de changement dans leur vie. Sinon nous avons fait la connaissance d'une prophétesse suisse qui a également été touchée par la Parole. Nous avons gardé contact elle afin que nous puissions intervenir dans son assemblée courant septembre.

Les Dokimos : *Y-a-t-il d'autres voyages prévus en Suisse ?*

Lufian : Oui, normalement on doit y retourner en septembre pour y organiser un séminaire. Pour le moment le frère Enoch gère l'assemblée en attendant que d'autres soient formés afin que chacun soit autonome et progresse avec le Seigneur.

Après les horreurs de l'esclavage et la cruauté de la shoah, on aurait pu croire que l'homme du 21ème siècle saurait tirer les leçons du passé et s'efforceraient d'éradiquer totalement ce fléau qu'est le racisme. Pourtant, malgré les beaux discours et les belles résolutions, on assiste de plus en plus à une cristallisation du communautarisme, à une résurgence de la xénophobie et des conflits interethniques.

Je te hais moi non plus...

En France, le racisme, bien que condamné par la loi, continue chaque année à faire des victimes. Pour illustrer ce triste phénomène, prenons pour exemple le cas de la société de recrutement « Dayona » qui comparait actuellement devant la justice pour discriminations à l'embauche en raison de l'ethnie.

La société en question est accusée d'avoir mis en place un fichier « Excel » dans lequel figuraient environ 5000 noms avec des annotations mentionnant l'origine ethnique des employés. « Dayona » doit également s'expliquer sur une plaquette destinée aux ressources humaines, détaillant le profil type d'une hôtesse permanente qui devait être « de nationalité française et pure white ». Ainsi, dans le même registre, les entreprises « Garnier », « Adecco », « Renault » et plus récemment « Bosch » de Venissieux, ont été condamnées pour discrimination raciale.

D'après le baromètre des discriminations, un candidat au patronyme maghrébin a trois fois moins de chances (et jusqu'à six fois moins pour un poste de cadre) de recevoir une réponse favorable à une candidature pour un emploi qu'un candidat ayant un patronyme typiquement français.

Pour pallier à ce problème, le gouvernement a dû voter une loi pour l'égalité des chances en mars 2006 et instaurer en 2007 un pôle anti-discrimination dans chaque parquet de France. Grâce à ces mesures, plus de 1750 entreprises ont déjà signé la charte de la diversité et des milliers de jeunes issus des minorités ont eu accès à un emploi.

Si l'initiative part d'un bon sentiment, il est tout de même regrettable qu'on ait dû en arriver là. Toutefois, la discrimination raciale ne s'arrête pas au domaine professionnel, elle se manifeste également dans le cadre du logement ou encore dans celui des loisirs (accès aux boîtes de nuit et clubs de vacances).

Il est cependant important de noter que la France et la Grande-Bretagne sont les pays de l'Union

Européenne qui luttent le plus activement contre la xénophobie et le racisme.

En revanche, une dizaine d'états membres de l'UE comme la République Tchèque, le Danemark, l'Allemagne, l'Estonie, la Grèce, l'Espagne, Chypre, la Lituanie, le Luxembourg, la Pologne, le Portugal et la Slovénie ont insuffisamment sanctionné, voire pas du tout, les délits à caractère raciste entre 2006 et 2007.

Dans ces pays, c'est la communauté « Rom » qui est la plus discriminée en matière de logement, de santé et d'éducation.

Par ailleurs, il apparaît que les crimes racistes ont augmenté sur la période 2000-2006, tout comme les cas d'antisémitisme dans des pays tels que la France, la Grande-Bretagne et la Suède.

Cette tendance est confirmée par les scores obtenus par l'extrême droite en Europe lors des élections.

Non seulement les partis populistes et xénophobes ont le vent en poupe mais leurs électeurs assument et revendiquent de plus en plus ouvertement leurs idées.

Pour preuve, il y a la récente élection du maire de Rome, le post fasciste Gianni Alemanno, qui a embrasé la capitale italienne par ses discours virulents contre les étrangers.

Depuis, à Rome, les fascistes et les nazis de tous bords s'en sont donnés à cœur joie.

«Le quartier populaire du Pigneto» a ainsi été



Le samedi 19 juillet 2008, deux fillettes rom se noient sur une plage napolitaine. Leurs corps inertes étendus à quelques mètres des vacanciers ne suscitent que de l'indifférence.

le théâtre d'une chasse à l'immigré. Aux cris de «sales étrangers» et de «bâtards», une vingtaine de jeunes couverts de foulards - l'un orné, semble-t-il, d'une croix gammée - ont effectué un raid punitif contre un commerçant originaire du Bangladesh qui a été blessé à coups de bâton.

Lors de l'assaut, les vitrines de plusieurs boutiques tenues par des étrangers ont également été cassées » (Libération du 31 Mai 2008). Et que dire de la Russie où 28 personnes ont été tuées à l'arme blanche de janvier à mars 2008 pour des motifs racistes ?

Les victimes de cette haine sont les personnes issues des anciennes républiques soviétiques, les Africains et les musulmans. Bref, tous ceux qui, en somme, n'ont pas une « tête de russe »... On aurait pu croire que seule l'Europe est concernée par ces dérives, mais le racisme n'est pas le fait du seul « homme blanc ».

En fait, l'Afrique réputée accueillante et hospitalière est également gangrenée par des relents xénophobes qui s'expriment régulièrement au travers de conflits interethniques.

Les récents événements post électoraux au Kenya, qui ont provoqué des centaines de décès et le déplacement de plus de 255 000 kikuyus, prouvent qu'il suffit de peu pour faire de son voisin le bouc émissaire sur lequel on déverse une haine nourrie depuis de longues années.

Que penser aussi des Sud africains qui ont commencé à s'en prendre aux étrangers venus du Zimbabwe qu'ils accusent de voler leurs emplois et leurs logements ?



Des milliers d'immigrés zimbabwéens fuient leurs bidonvilles de Johannesburg pour échapper aux attaques xénophobes.

Depuis le début de cette tragédie, plus de 50

personnes ont perdu la vie tandis que 35 000 personnes ont dû fuir vers des camps de fortune pour échapper à un véritable nettoyage ethnique. Il existe des dizaines d'exemples qui racontent à chaque fois à peu près la même histoire. Le racisme est bel et bien une affaire qui nous concerne tous et qui puise sa force dans le communautarisme.

Le communautarisme dans l'église : une aberration.

Le communautarisme pourrait se traduire comme « l'attitude de ceux qui ne peuvent envisager de sortir de leur communauté de naissance pour s'intégrer à une communauté choisie » (wikipédia.org).

Le communautarisme renvoie également à l'idée d'un repli identitaire, à une volonté de s'isoler du reste du monde pour n'entretenir des relations qu'avec ceux qui nous ressemblent d'un point de vue social, ethnique, religieux etc.

Le problème ne réside pas dans le fait qu'on puisse être fier de ses origines, de son histoire, ou encore de ses coutumes mais dans le fait qu'on ne cherche pas à nouer des liens avec autrui en raison de sa différence réelle ou supposée.

Ce type de comportement implique nécessairement l'existence de préjugés fortement enracinés qui rendent difficile tout mélange entre personnes issues de communautés différentes.

Il constitue naturellement un obstacle lorsqu'il est question d'intégration dans un pays où l'on est étranger.

Qu'on le veuille ou non, le communautarisme nourrit la haine raciale, et d'une certaine manière, nous sommes tous concernés par ce problème.

Bien souvent, on se rend compte que beaucoup ont des idées bien arrêtées sur les autres alors que dans une grande majorité des cas, ils ne se côtoient pas et ne se connaissent même pas. Si de tels comportements sont à déplorer au milieu des païens, cela devient proprement honteux lorsqu'ils ont lieu dans le cadre des assemblées dites de réveil.

Lorsqu'on regarde les assemblées d'aujourd'hui, on se rend compte que le communautarisme y règne aussi.

Pas besoin de statistiques pour s'en convaincre, il suffit tout simplement de lire le nom de certaines dénominations et fédérations.

La liste est longue, nous pouvons citer par exemple la Mission Evangélique des Tziganes de France (METF), l'Union des Eglises Evangéliques Arméniennes de France (UEEAF), la Communauté

des Eglises d'Expression Africaine de France (CEEAF), l'Union des Eglises Evangéliques Haïtiennes et Afro Caribéennes (UEEHAC) et bien d'autres encore.

Bien entendu nous n'avons rien contre les fidèles qui fréquentent ces assemblées, toutefois il faut admettre que le fait de bâtir une église communautaire n'est pas conforme à la Parole de Dieu. C'est Christ qui bâtit son Eglise et elle est composée d'hommes et de femmes issus de toutes les nations.

*« Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle »
Matthieu 16 :18.*

*« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ »
Galates 3 :28.*

En effet, s'il est normal de trouver une majorité de français dans les assemblées de France, il est tout de même aberrant que les étrangers vivant dans ce même pays, ne veuillent prier Dieu, qui est pourtant unique, qu'entre eux. Ce type de démarche est tout à fait contraire aux plans de Dieu qui nous a donné un ordre clair :

« Allez et faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28 :19).

Comment expliquer que nous évangélisons plus volontiers ceux qui ont la même couleur de peau et les mêmes origines que nous ? Est-ce que cela voudrait dire que le « black », le « blanc », l'« arabe » ou l'« asiatique » qui croise notre chemin n'a pas besoin du Seigneur autant que nous ? Ou peut-être que nous sommes freinés par cette fausse idée qui veut que certaines catégories de personnes sont enclines à se tourner vers Dieu et d'autres pas. À moins que nous ne considérions qu'elles ne méritent pas d'être sauvées.

Si tel est le cas, alors nous sommes tombés dans le piège de l'ennemi qui divise pour mieux régner.

Dès les débuts de la création, Dieu a voulu que l'homme remplisse toute la terre (Genèse 1 :28 et 9 :1).

Cela signifie que le Seigneur souhaitait que les

êtres humains se mélangent et vivent en harmonie les uns avec les autres.

Or le projet de la tour de Babel orchestré par Nimrod était communautaire et donc à l'opposé de la vision divine.

« Ils dirent encore : Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre » Genèse 11 :4.

Il n'est pas étonnant que les païens manifestent les œuvres de Babylone, il y a cependant un énorme problème si l'on retrouve les mêmes agissements chez ceux qui prétendent servir Dieu.

De tout temps le diable a suscité des dictateurs pour concrétiser cette vision babylonienne.

Pour y parvenir, ils ont toujours usé de ségrégation raciale, d'épurations ethniques afin d'asseoir leur pouvoir sur un peuple façonné à leur image et donc facile à manipuler.

La recrudescence des crimes et délits racistes doit nous alerter car ils annoncent l'imminence de l'avènement du dictateur mondial, l'antéchrist.

Plus que jamais les enfants de Dieu de toutes races et de toutes nations doivent être unis pour la défense de l'Evangile.

Cette unité sera rendue d'autant plus indispensable pour faire face aux persécutions qui arrivent.

Pour y parvenir, il est impératif de dépasser les préjugés et d'aller vers notre prochain avec un cœur rempli de l'amour fraternel.

Nous serons alors réellement cette Eglise puissante, influente et invincible.

SOURCES 1°) lemonde.fr; metrofrance.com; canadianpress.com; google.com; monde-diplomatique.fr; plusnews.fr liberation.fr; wikipedia.org

« Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom » Matthieu 24 :9.

Tout chrétien qui se respecte a lu au moins une fois ce passage de la Bible.

Cependant, beaucoup d'enfants de Dieu vivant dans les pays occidentaux, où l'on défend (théoriquement) les droits de l'homme, et notamment celui de la liberté de culte, n'ont pas conscience de la réalité de la persécution.

Et pour cause, peu de médias s'intéressent aux souffrances de l'Eglise persécutée et rares sont les photos des martyrs chrétiens à la une des journaux. Pourtant la christianophobie concerne des millions de personnes et coûte la vie à de centaines de milliers de nos frères et sœurs dans le monde entier.

Selon Doudou Diène, rapporteur des Nations Unies sur les formes de discriminations actuelles, il s'agit même d'un phénomène en pleine expansion : « Il y a actuellement une résurgence de cette christianophobie qui, paradoxalement, a été ignorée dans les débats internationaux ».

Le 15 Novembre dernier, les députés européens confirmaient cette tendance et parlaient de « la multiplication d'épisodes d'intolérance et de répression vis-à-vis des communautés chrétiennes » et de « graves événements compromettant leur existence ».

Fait marquant de cette montée en force de l'antichristianisme, les auteurs des violences à l'encontre des chrétiens ne sont plus uniquement des individus isolés ou des tyrans, mais de véritables systèmes qui ont été mis en place dans l'intention de détruire tout ce qui rappelle d'une manière ou d'une autre le Seigneur Jésus.

Ainsi, le bourreau se montre sous trois visages : l'islamisme, le fondamentalisme bouddhiste et hindouiste et le communisme.

En terre d'Islam, en terre hindoue et chez les communistes, on s'emploie à effacer toute trace de chrétienté. Tout d'abord il convient de préciser que tous les musulmans, bouddhistes, hindouistes et communistes ne sont pas tous des persécuteurs qui passent à l'action. Ils ne sont pas tous décidés à exterminer les chrétiens. Et bien que nous ne partageons pas leur idéologie, nous leur portons tout le respect et l'amour que nous devons à chaque être humain.

Malgré tout, les faits sont là, et le moins que l'on puisse dire c'est qu'ici et ailleurs, la vie d'un chrétien n'est pas de tout repos : Intimidations, vexations, exclusions, discriminations, tortures et meurtres sont le quotidien de millions de personnes qui professent une foi chrétienne (catholiques, orthodoxes, et les diverses branches issues du protestantisme).

Les exemples de ce déferlement de haine ne manquent pas.

En Arabie Saoudite, la « Mutawa », milice religieuse qui veille sur le respect de la loi islamique, fait irruption dans les habitations des immigrés, (chrétiens et autres minorités religieuses), pour les empêcher d'exercer un culte différent de l'islam. Même le simple fait de lire la Bible est considéré comme un délit et ceux qui s'y risquent encourent la confiscation des biens, le rapatriement et même la prison.

En Arabie Saoudite, en Iran, au Soudan et en Mauritanie, ceux qui abandonnent l'Islam pour embrasser une autre religion s'exposent à la peine de mort tout comme ceux qui oseraient y prêcher l'Évangile.

Au Pakistan, un musulman qui se convertit au Seigneur peut être déshérité et pire encore, perdre la garde de ses enfants. En Tunisie, la loi interdit aux femmes d'épouser un non musulman tandis qu'en Irak, on se livre à une véritable campagne de terreur à l'encontre des chrétiens.

Bien que les minorités religieuses soient censées être protégées par la loi, le gouvernement irakien pratique une « discrimination contre les non sunnites (musulmans shiites et chrétiens) ». Ainsi, l'Eglise syro chaldéenne est régulièrement la cible d'attaques terroristes.

Contrairement à l'effet escompté, la chute de Saddam Hussein en 2003 a ouvert une large brèche aux fondamentalistes musulmans proches d'Al Qaïda, qui s'emploient à effacer toute trace de chrétienté sur le sol irakien. Face à ce climat de peur, la seule alternative qui s'offre à la communauté chrétienne d'Irak c'est l'exode.

L'ampleur du phénomène est telle que certaines sources avancent le chiffre fou de 60 000 personnes qui quitteraient le pays chaque mois.

On constate le même acharnement sur les terres bouddhistes et hindoues. Au Sri Lanka, en Inde, en Birmanie, au Népal ou encore en Mongolie, les fondamentalistes bouddhistes et hindous ont résolu d'éradiquer le christianisme de leurs contrées. Que ce soit par de moyens légaux ou par la violence, ces extrémistes mettent en avant des théories nationalistes pour acquiescer la foule à leur cause.

Aussi, entre 2002 et 2006, 160 attaques antichrétiennes ont été signalées au Sri Lanka et pas moins de 1000 en Inde pour la seule année 2007.

Quant aux rares pays où le communisme est encore au pouvoir, les chrétiens doivent faire face à des persécutions sanglantes : emprisonnements, déportations, exécutions,



Une syro-chaldéenne irakienne enterrer son mari tué à cause de sa foi

tel est le prix à payer pour avoir cru au Seigneur.

La Corée du Nord de Kim Jong Il, apparaît comme l'une des pires dictatures contemporaines.

On estime qu'il y a dans ce pays, où il est « strictement interdit d'être chrétien » jusqu'à 500 000 chrétiens dont la moitié serait déportée ou en prison. Quiconque y est surpris avec une Bible est systématiquement envoyé, avec toute sa famille, dans des camps de concentration d'où peu de personnes ressortent vivantes.

De son côté, la Chine compte environ 80 millions de croyants faisant d'elle le pays ayant le plus grand nombre de chrétiens au monde.

30 millions fréquentent l'Eglise officielle contrôlée par le régime, mais l'immense majorité préfère se tourner vers les églises de maison, illégales, mais libres de proclamer le véritable Evangile.

Malgré l'existence de l'Eglise officielle, ce pays interdit à ses citoyens de « témoigner ouvertement sa foi en dehors des lieux de culte ».

L'apparente accalmie à l'approche des Jeux Olympiques ne doit pas nous abuser sur la réalité vécue par les églises clandestines. Arrestations, amendes, emprisonnements, tortures, exécutions pèsent comme autant d'épées de Damoclès sur la tête de ceux qui ont ouvert leur cœur au Seigneur.

Une souffrance délibérément ignorée en Occident.

Alors que tous les observateurs s'accordent pour dire que les persécutions antichrétiennes sont en forte progression, en occident peu de personnes semblent s'émouvoir du sort de nos frères et sœurs.

Pourtant, on avance le chiffre terrible de 200 millions de chrétiens persécutés dans le monde avec notamment 170 000 qui meurent chaque année en martyrs.

Comment expliquer que ces drames, qu'on peut aisément rapprocher du génocide, passent inaperçus dans nos

médias ? La réponse peut choquer plus d'une personne mais la vérité c'est que l'Occident participe de manière sournoise à cette persécution.

En effet, d'un côté de la planète les chrétiens versent leur sang à cause de leur foi et de l'autre côté, nos civilisations occidentales affichent un antichristianisme déguisé.

Au nom des principes comme la liberté, la modernité et celui de la tolérance, on porte en dérision les valeurs bibliques encourageant ainsi l'impiété dénoncée par les enfants de Dieu.

De plus, le vote de lois clairement opposées aux Saintes Ecritures (légalisation de l'avortement, du mariage homosexuel, de l'euthanasie etc...) contribue à marginaliser chaque jour un peu plus les enfants de Dieu.

Paradoxalement, ces mêmes lois qui sont censées protéger les droits de l'homme exposent les disciples du Seigneur à la vindicte populaire.

On l'aura compris, le chrétien dérange car en tant que porteur du message du Christ, il sollicite constamment la conscience de ceux qui ont fait du péché leur idole. Nous devons donc comprendre que la Terre n'est pas un lieu de repos pour nous qui servons le Seigneur (Michée 2 :10).

La persécution est réelle et elle ira en s'intensifiant dans le monde entier.

Etes vous prêts à y faire face ?

Préparons-nous donc à résister aux traits enflammés de l'ennemi armés du bouclier de la foi. (Ephésiens 6 :16).

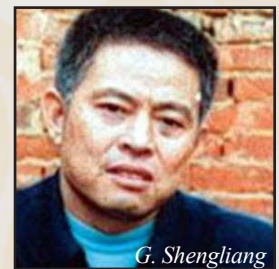
Ne nous décourageons pas car ces événements confirment la Parole de Dieu. Il nous appartient donc de persévérer dans la foi car notre union avec le Seigneur ne saurait tarder.

« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom » Luc 21 :17.

« Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » Luc 21 :28.

Le pasteur Gong Shengliang, 50 ans, était responsable de l'Eglise de protestante clandestine interdite comme la plupart par les autorités de Pékin. Il fut arrêté, jugé à huis clos et condamné à mort le 29 décembre 2001 pour de faux motifs. Tous ses principaux collaborateurs ont été arrêtés et condamnés lourdement. Gong a été reconnu coupable "d'avoir usé d'une organisation hérétique pour faire obstruction à l'application de la loi", "de coups et blessures volontaires" et de "viols".

A l'issue du procès, les



G. Shengliang

jeunes femmes qui avaient témoigné ont reconnu avoir été contraintes de dénoncer le pasteur sous la torture. En 2002, la Cour suprême de Hubei (centre de la Chine) a ordonné un nouveau procès. Dès son arrestation, Gong Shengliang n'a cessé d'être maltraité et torturé. Hospitalisé à plusieurs reprises, il est transféré à une prison de Hong Shan en 2003. Même si une partie des inculpations retenues ont été abandonnées Shengliang est encore condamné à perpétuité.

Prêtres, homosexuels, pacsés et mariés...

« Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination »

Lévitique 18 :22.

Voilà un verset qui n'a pas empêché Peter Cowell et David Lord, deux prêtres anglicans, de se marier à l'église après avoir officialisé leur union auprès des autorités civiles. Il faut dire qu'au sein de l'église anglicane, le sujet fait débat depuis que Gene Robinson, un ecclésiastique américain assumant pleinement son homosexualité, a été consacré évêque du New Hampshire en 2003.

Visiblement, cette « paire » d'« hommes d'église » a choisi d'être disciples de « l'évêque homo » plutôt que ceux du Seigneur.

Si aujourd'hui ces derniers semblent assumer parfaitement leur mode de vie, ce n'est pas sûr que ce sera le cas le jour du Jugement dernier !

Source : Topchrétien.com

Grande Bretagne : Quartier interdit à la Bible

Deux hommes chrétiens avaient décidé un jour d'aller répandre l'Évangile dans un quartier de Birmingham.

Alors qu'ils avaient commencé à distribuer des passages de la Bible, ces derniers ont été interpellés par des policiers qui les ont sommés de cesser leur activité. Le motif de cette intervention n'est nullement dû au principe de laïcité, mais au fait que le quartier en question était majoritairement habité par des musulmans.

En effet, selon les hommes de loi, tenter de convertir un musulman au christianisme est un « crime de haine ».

Pour finir, l'un des deux policiers annonce gentiment la couleur à nos deux évangélistes : « Vous avez été prévenus : si vous revenez ici et que l'on vous bat, et bien, on vous aura averti ».

Euh merci pour l'info, on tâchera de s'en souvenir si on passe dans le coin...

Source : Blogdei.com

Elle paye pour aller au ciel

Une riche veuve indienne a dépensé près de 37 500 dollars pour organiser un énorme banquet au cours duquel plus de 100 000 personnes se sont régalées pendant deux jours. La dame, âgée de 80 ans, consciente de l'imminence de sa propre mort, a voulu par cet acte s'attirer les faveurs des dieux afin d'être sûre d'obtenir sa place au ciel. Malheureusement pour elle, et fort heureusement pour les millions de pauvres qui peuplent notre planète, la richesse n'est pas un gage de salut. (Marc 8 : 36-37 à méditer).

Source : l'Internaute.com

Bientôt des films chrétiens à Hollywood ?

Le célèbre studio hollywoodien 20th Century Fox aurait décidé de lancer une filiale de distribution de films destinés à un public chrétien.

Se défendant de faire du prosélytisme, la Fox affirme tout simplement vouloir répondre à une demande importante dans ce domaine.

La filiale possède déjà depuis 2005 un site Internet spécialisé au travers duquel elle distribue des millions de DVD chrétiens dont le célèbre film de Mel Gibson, « La passion du Christ ». Les responsables de la Fox ont-ils à cœur d'honorer Dieu ?

Pour en avoir le cœur net vous pouvez faire un tour sur www.foxfaith.com (site américain) , et pour les autres rendez-vous sur www.maboutiquechretienne.com à la rubrique « Films chrétiens » ou encore www.imineo.com/recherche-video-recits-de-la-bible.htm pour les plus petits.

Source : Nycodem.net

Bébé en vente sur ebay

Une femme de 23 ans, a mis en vente son fils de sept mois sur ebay au mois de mai dernier. Interrogée par les services sociaux sur la nature de ses intentions, cette dernière affirma qu'il ne s'agissait que d'une plaisanterie et qu'elle souhaitait juste voir si quelqu'un se porterait acquéreur. Étrange sens de l'humour...

Source : nouvelobs.com

Interdit à vie de prêcher contre l'homosexualité

Le révérend canadien Stephen Boission a été condamné à ne plus prêcher sur l'homosexualité à vie. Non seulement ce pasteur ne peut plus rien dire qui puisse froisser la susceptibilité de la communauté gay mais il est aussi contraint de présenter des excuses, après qu'un activiste homosexuel anti-chrétien soit parti en croisade contre lui.

En effet, la commission des droits de l'homme de l'Alberta, a sommé « l'homme de Dieu » d'annoncer publiquement à sa ville, Red Deer, qu'il renonçait à ses convictions religieuses en matière de mariage et de sexualité.

Voilà un parfait exemple de persécution qui risque de nous concerner très vite.

Ça y est, il est dix heures, le moment tant attendu de la pause café est enfin arrivé. Micheline se saisit de son sac à main et piocha dans le porte-monnaie quelques pièces pour le distributeur de boissons. D'un pas rapide, elle quitta son bureau pour rejoindre la salle de pause où l'attendait Carmen, sa collègue du service communication.

« Ah, t'es déjà là ! Ça tombe bien parce que j'en ai une bonne à te raconter », fit Micheline avec une lueur espiègle dans le regard.

- *Assieds-toi vite, et raconte-moi tout*, trépigna Carmen en indiquant une chaise à côté d'elle.

- *Devine ce que j'ai appris au sujet de Gabrielle qui travaille avec moi ?*

- *Tu veux dire « la sœur Gabrielle » ?*, gloussa Carmen avec délectation.

- *Oui, oui... Et bien, l'autre fois au bureau nous avons commencé à parler de la vie de couple.*

Quelqu'un a demandé à Gabrielle si elle avait un petit copain, et tu sais ce qu'elle a répondu ? Elle a dit qu'elle attendait le mariage !

- *Non, c'est pas vrai !*

- *Je t'assure. Au début j'ai cru qu'elle plaisantait mais elle a bien dit qu'elle se préservait pour le mariage !*

- *Pff, quelle bêtise !* Ricana Carmen.

Pendant ce temps, Louise et Benjamin du service comptabilité les rejoignirent avec

leurs gobelets remplis de café.

- *Tiens, bonjour Benjamin. Donnons ton avis puisque tu es un homme. En toute honnêteté, est-ce que tu pourrais attendre jusqu'au mariage pour toucher une femme ?*

- *Non, mais tu m'as bien regardé ?* Rétorqua-t-il en bombant le torse. *Pourquoi ? Ne me dis pas que t'as l'intention de devenir nonne...*

- *Jamais de la vie ! Par contre, j'en connais une qui travaille à l'accueil téléphonique avec moi.*

- *Ah oui, je vois qui c'est*, intervint Louise, on m'a dit qu'elle était assez bizarre.

- *Tu m'étonnes*, acquiesça Carmen. *Vas-y Micheline, raconte leur l'histoire avec Mme Falsse.*

- *Ah oui ! Comme nous avons pris du retard dans nos livraisons, Mme Falsse nous a demandé lors d'une réunion de travail, de dire aux clients qui nous appelleraient, que le problème venait de la Poste. Et là, Gabrielle a pris la parole pour dire qu'elle ne voulait pas participer à ce mensonge. Elle se prend pour une sainte celle-là !*

Tout le groupe pouffa de rire en regardant Micheline d'un air incrédule.

- *Quel culot !* S'indigna Benjamin.

- *Attends, il y a mieux, toutes les semaines elle observe un jour de jeûne.*

- *À bon ? Pour quoi faire ?* Demanda

Louise stupéfaite.

- *Ben, si j'ai bien compris ça aide à faire passer les prières. Elle croit vraiment que Jésus l'entend et qu'il va lui répondre.*

- *Elle est du genre obsessionnel à ce que je vois,* intervint Benjamin en plissant le front.

- *Mais c'est quoi au juste sa religion ?* Interrogea Louise.

- *Tout ce que je sais, c'est qu'elle se dit « enfant de Dieu ». Elle n'arrête pas de parler du retour de Jésus, du jugement dernier et de la fin du monde. Elle doit faire partie d'une secte.*

- *Au moins, il y a de l'ambiance dans votre bureau,* soupira Carmen.

- *Le retour de Jésus, n'importe quoi !* Dit Benjamin d'un air navré. *Ça fait 2000 ans qu'on l'attend celui-là. Elle est complètement givrée ta collègue, Micheline.*

- *Elle n'est peut-être pas folle à ce point. C'est vrai que le monde va mal, et j'avoue que je me pose des questions sur ce qui se passera après la mort,* dit Louise d'un ton soucieux.

- *Et bien, tu seras mangée par plein de petits asticots,* coupa Carmen en riant nerveusement.

- *Bon, on va se la fumer, cette clope ? De toute façon, faut bien mourir de quelque chose,* dit Micheline.

- *Non, j'ai décidé d'arrêter de fumer,* répondit Louise.

- *T'as tort de te priver d'un tel plaisir, on ne vit qu'une fois,* conclut Benjamin entraînant les deux autres femmes vers l'espace fumeur.

Au même moment, Gabrielle entra dans la salle de pause. Soudain quelqu'un lui tapota sur l'épaule...

- *Bonjour, je suis Louise du service comptabilité, je peux t'offrir un café ?*

Je commence mon nouveau job aujourd'hui, merci Seigneur, j'espère que tout va bien se passer



Bienvenue Oscar, j'ai une réunion avec mes employés qui commence tout de suite. Vous allez y assister



Pour finir notre réunion, occupez vous du nouveau, mettez le à l'aise, qu'il se sente comme chez lui.



- Bonjour, moi c'est Angèle et toi ? Oscar !



- Bonjour moi c'est Brice, enchanté. Si tu as besoin de quoi que...



-Viens, je t'emmène faire la visite !



Pourquoi ce regard sévère de la part de Brice ?

Angèle présente à Oscar les différents lieux de l'entreprise



et très vite c'est la pause déjeuner...

Juste une chose entre nous....



- Je te conseille d'éviter Brice, il est très bizarre.
- Ah bon, d'accord..



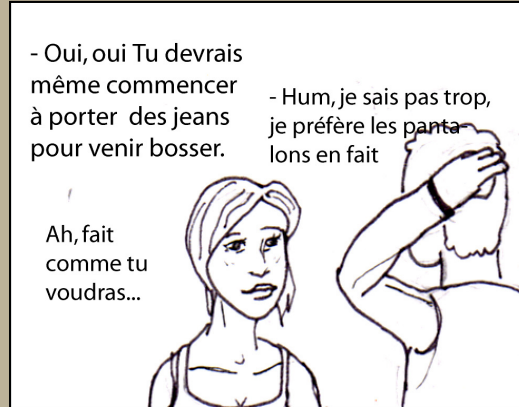
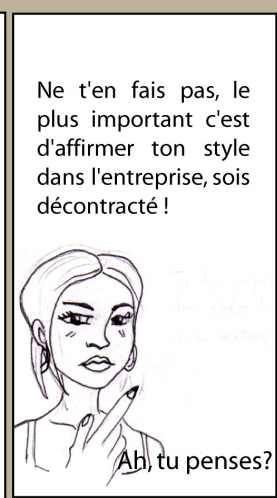
Tiens prends ma bière, je te laisse la finir.

Une semaine a passé. Oscar est dans son bureau....

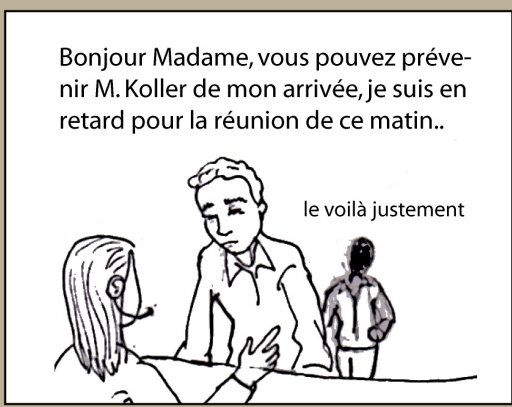
Ce dossier est délicat, je dois bien me concentrer dessus.



IL S'ENDORT !



Un lendemain difficile, Oscar s'est réveillé trop tard !





1) Un enfant de Dieu peut-il se marier avec une inconvertisse ?
Quand un enfant de Dieu se marie avec un enfant du diable, il y a de fortes chances qu'il ait des problèmes avec son beau-père !

7) Un missionnaire s'était perdu dans le désert. Quelque temps plus tard, décrivant son épreuve à des amis, il raconta comment, pris de désespoir, il s'était mis à genoux et avait imploré Dieu de venir à son aide. -"Et Dieu a-t-il exaucé votre prière?" -"Non! Avant qu'il ne pût le faire, un explorateur est passé et m'a montré le chemin!"

Dans un avion, l'hôtesse annonce au microphone :

-"Chers passagers, notre pilote nous demande si, dans l'ensemble des passagers, l'un d'entre vous serait un chrétien fervent?" Le pasteur Müller qui, ce jour-là, se rendait en mission, fier de pouvoir témoigner de sa foi, lève la main et répond ainsi à l'appel.

-"Vous avez vraiment une foi forte, sans faille? C'est sûr?"

-"Aucun problème, madame!" -"Bravo! Car nous étions en soucis... l'avion est en feu, et il nous manque un parachute...!"

6) Un homme, très, très riche prie chaque jour, demandant à Dieu de bénir les malheureux, les pauvres, etc. "Bénis les pauvres, Seigneur, aide-les, exauce leurs prières, mon Dieu, donne-leur à manger..."

Soudain, un jour, alors qu'il était en train de prier, son plus jeune fils s'approche de lui et lui dit :

-"J'aimerais bien avoir tout ton argent, papa!"

-"Pourquoi cela?"

-"Bien, pour que tu sois heureux! Cela me permettrait d'exaucer tes prières!"

2) Une dame est allée voir son pasteur pour lui dire la chose suivante, -"pasteur, je crois avoir un don, le don de critiquer". Le pasteur lui répondit : -"quel texte de la Bible nous parle de la manière de faire fructifier nos dons?" La dame dit fièrement, -"la parabole des talents dans l'évangile de Matthieu au chapitre 25". "Et", repris le pasteur, "qu'à fait celui qui n'avait reçu qu'un seul talent?" -"Il est allé cacher son talent dans la terre", répondit la dame. Le pasteur conclut, -"et toi, fais de même".

Prière du travailleur...

Notre Père qui es aux cieux, Que le travail soit léger,
Que les patrons partent en vacances,
Que notre volonté soit faite au bureau comme à la maison.
Donne-nous aujourd'hui un jour de congé, une semaine de Récupération et un mois de réflexion.
Pardonne-nous nos absences comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous font travailler. Ne nous soumetts pas aux observations, aux baisses de salaire, aux embargos et aux overtimes,
Mais délivre-nous de cet enfer,
Car c'est à toi qu'appartient le pouvoir d'augmenter Notre salaire et nos jours de congé tout en diminuant notre travail.

4) La faculté unique du chrétien? Être "affranchi" sans être "timbré" pour autant.

Gratin de Saumon et Noix de Saint-Jacques au thym



Ingrédients : Saumon, thym, un zeste de citron, épinards, ail, beurre, noix de St Jacques, Sauce Béchamel

Couper le saumon en morceaux.
Effeuilier le thym.

Dans un plat, mélanger les morceaux de saumon avec les feuilles de thym et ajouter le zeste du citron. Saler, poivrer et laisser reposer la préparation 30 minutes.

Laver, équeuter les jeunes pousses d'épinards dans une passoire et les rincer à l'eau bouillante.

Hacher l'ail.

Dans une poêle, faire revenir l'ail avec du Beurre, puis ajouter les noix de Saint Jacques.

Préchauffer le four à 180°C (th 6)

Beurrer le moule avec du Beurre. disposer les morceaux de saumon cru, les noix de Saint Jacques et les épinards. Verser sur le dessus la Sauce Béchamel
Faire cuire 30 mn au four.

Bon appétit !

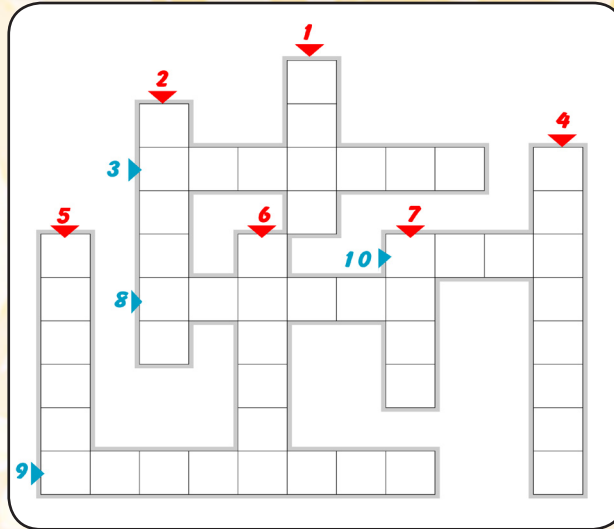
MOTS CROISÉS

À L'HORIZONTALE

- 3. Fils de Joseph
- 8. Un des noms de Dieu
- 9. Prophète dont le nom signifie "Dieu fortifiera"
- 10. Servante de Saräi

À LA VERTICALE

- 1. Signifie amer
- 2. Face de Dieu
- 4. Ephraïmite, fils de Nebath
- 5. Reçut la double portion de l'onction
- 6. Fut le onzième fils de Jacob
- 7. Prophète de Dieu



REPONSES DU DOKIMOS 6

QUI-SUIS-JE?

- 1) (Sale, Lu) Salut
- 2) (Sa, Temps) Satan
- 3) (Pate, Tri, Arche) Patriarche

QUESTIONS POUR UN

DOKIMOS

- A) Esäu B) Jean



QUESTIONS POUR UN DOKIMOS

- 1) QUI FUT LE PÈRE D'ABRAM ?
- 2) QUEL EST L'AUTEUR DU LIVRE ADRESSÉ AUX HÉBREUX ?

QUI SUIS-JE ?

Mon premier n'est pas propre.
Mon second est le verbe lire au participe passé.

Mon tout est accordé seulement par Jésus-Christ.

Mon premier est une lettre de l'alphabet.
Mon second permet de prendre le train

Mon tout fut mère d'Ismaël.

Mon premier n'est pas propre.
Mon second n'est pas bas.
Mon troisième ne l'est pas non plus.

Mon tout fut un homme rempli de sagesse !

OUI, Je désire souscrire à L'ABONNEMENT que vous me proposez !

20 € pour une année, soit 4 numéros (*).

NOM : _____

Prénom : _____

N° /Rue : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Pays : _____

E-mail : _____

Vous trouverez ci-joint mon règlement par :

chèque ci-joint à l'ordre de l'ANJC

par mandat cash à l'ordre de l'ANJC

Signature : _____

À RENVoyer COMPLÉTÉ À :

ANJC Productions

Service Abonnements,

5 av de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes

(*) 6 € inclus pour les frais de port

DOKIMOS



*"La religion pure et sans tache, devant Dieu
notre Père consiste à visiter les orphelins et les
veuves dans leurs afflictions, et à se préserver
des souillures du monde."*

